



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 361)

**Du vendredi 15 février 2019
au dimanche 24 février 2019**

*Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil).
Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.*

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : *le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama* et de la presse numérique, comme : *babelmed.net* ou *africultures.com*. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr/> *et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.*
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremмо.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris / 01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org>

Sommaire

- Spécial Coup de soleil.....	3
- On aime, on soutient.....	5
- On lit, on soutient.....	7
- Radio et télévision	8
- Conférences	11
- Littérature : rencontres littéraires.....	12
- Littérature : le coin du libraire.....	12
- Cinéma / -projections spéciales/ -derniers films / -toujours en salle.....	14
- Expositions.....	21
- Tous en scène/ - évènements/ - humour/ - théâtre.....	23
- Musique & danse	25
- Dessins de presse	27
- Presse écrite.....	29

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>

Spécial Coup de soleil

Samedi 23 février, à 15h - Bibliothèque Paul-Eluard de Montreuil (93)

RENCONTRE AVEC YAMEN MANAI

Né en 1980 à Tunis, Yamen Manai est l'auteur de plusieurs romans, dont le dernier « **L'Amas ardent** » (éditions Elyzad) a été plusieurs fois primé.

Aux abords de Nawa, village de l'arrière-pays, le Don, apiculteur, mène une vie d'ascète auprès de ses abeilles, à l'écart de l'actualité. Pourtant, lorsqu'il découvre les corps mutilés de ses "filles", il doit se rendre à l'évidence : la marche du monde l'a rattrapé, le mettant face à un redoutable adversaire. Pour sauver ce qu'il a de plus cher, il lui faudra conduire son enquête dans une contrée quelque peu chamboulée par sa toute récente révolution, et aller chercher la lueur au loin, jusqu'au pays du Soleil-Levant.

En véritable conteur, Yamen Manai dresse avec vivacité et humour le portrait aigre-doux d'une Tunisie vibrionnante, où les fanatiques de Dieu ne sont pas à l'abri de Sa foudre. Une fable moderne des plus savoureuses.

10 rue Valette - 93100 Montreuil



Dernier Maghreb-Orient des livres (2-4 février 2018)

A revoir sur le site de Coup de soleil

“*Hommage à Maurice Audin*”, animé par Nathalie **Funès**, avec Michèle **Audin**, Aïssa **Kadri** et Cédric **Villani**.

“*En finir avec le patriarcat ?*”, animé par Yves **Chemla**, avec Myriam **Blal**, Nadia **el Bouga**, Maya **el Hajj**, Malika **Hamidi**.

“*Vivre dans l'Empire ottoman*”, animé par François **Georgeon**, avec Isabelle **Grangaud**, Nora **Lafi**, Robert **Solé**, Marie-Carmen **Smyrnelis**, Isik **Tamdogan**.

“*Musulmans, juifs: manière d'être en contexte laïc*”, café littéraire animé par Yves **Chemla**, avec Rachid **Benzine**, Mohamed **Chirani**, Adil **Jazouli**, Benjamin **Stora** et Michel **Wievorka**.

“*Hommage à Mohamed Charfi*”, animé par Georges **Morin**, avec Khedidja **Chérif** et Ahmed **Mahiou**.

“*Hommage au poète palestinien Mahmoud Darwich*”, avec Elias **Khoury**, Farouk **Marmad-Bey** et les lectures de Rima **Slimane** et Daria **Al Joundi**.

“*Quel avenir pour le Moyen-Orient ?*”, Café littéraire animé par Agnès **Levallois**, avec Gilbert **Achcar**, Charles **Enderlin**, Jean-Pierre **Filliu** et Hyam **Yared**.

“*Actualité du Golfe*”, Table ronde animée par Alain **Gresh**, avec Laurent **Bonnefoy**, Philippe **Gunet**, Fatiha **Hénidazi** et Stéphane **Lacroix**.

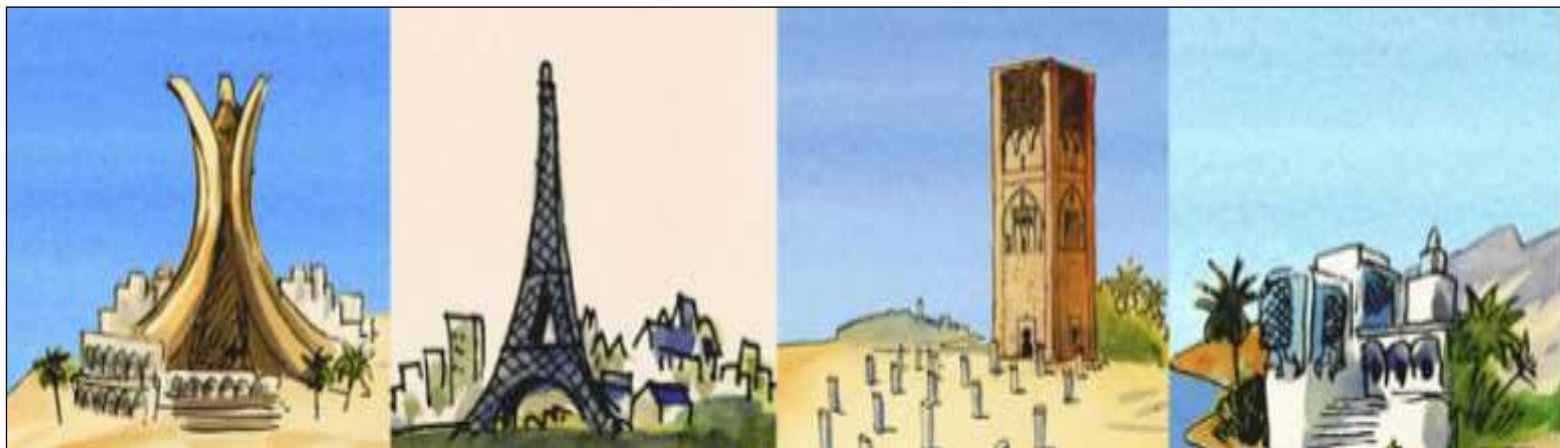
“*Mouloud Féraoun, journal*”, Lecture par les comédiens de la **Compagnie du dernier étage**.

“*Revoir Camus*”, animé par Yves **Chemla**, avec Jacques **Ferrandez**, Saad **Khiari**, Christian **Phéline**, Agnès **Spiquel** et Michel **Thouillot**.

“*Exils, migrations, diasporas*”, animé par Yves **Chemla**, avec Karim **Kattan**, Bahiyyih **Nakhjavani**, Rosie **Pinhas-Delpuech**, Habib-Abdulrab **Sarori** et Catherine **Wihtol de Wenden**.

“*Villes plurielles d'Orient*”, par Akram **Belkaid**, avec Nedim **Gürsel**, Bernard **Hourcade**, Salam **Kawakibi** et Frank **Mermier**.

<http://coupdesoleil.net/maghreb-orient-des-livres-2018/>



Appel à candidatures Prix Michel Seurat 2019 Sociétés contemporaines du Proche-Orient et du Maghreb

Le Prix Michel Seurat a été institué par le CNRS en juin 1988 pour « honorer la mémoire de ce chercheur du CNRS, spécialiste des questions islamiques, disparu dans des conditions tragiques. Ce programme vise à aider financièrement chaque année un jeune chercheur, ressortissant d'un pays européen ou d'un pays du Proche-Orient ou du Maghreb, contribuant ainsi à promouvoir connaissance réciproque et compréhension entre la société française et le monde arabe ».

Depuis 2017, l'organisation du Prix a été déléguée au GIS « Moyen-Orient et mondes musulmans », en partenariat avec l'IISMM-EHESS et *Orient XXI*.



D'un montant de 15 000 € en 2019, le Prix est ouvert aux titulaires d'un master 2 ou d'un diplôme équivalent, âgés de moins de 35 ans révolus et sans condition de nationalité, de toutes disciplines, travaillant sur les sociétés contemporaines du Proche-Orient et/ou du Maghreb.

Il a pour vocation d'aider un (ou une) jeune chercheur (ou chercheuse) à multiplier les enquêtes sur le terrain, dans le cadre de la préparation de sa thèse.

Les enquêtes doivent avoir lieu sur le terrain. La maîtrise de la langue du pays concerné est une condition impérative.

Date limite de dépôt des candidatures : **Lundi 15 avril 2019** (minuit, heure de Paris)

Constitution du dossier impérativement en langue française :

un plan et un projet de recherche détaillés précisant de manière claire les enquêtes qui seront menées sur le terrain (10 pages maximum) ;

un curriculum vitae ;

une copie des diplômes obtenus, assortie le cas échéant de leur traduction en français ;

une ou plusieurs attestations de personnalités scientifiques : attestations récentes et en rapport avec la candidature au Prix.

Adresser votre dossier uniquement par voie électronique impérativement aux deux adresses suivantes :

prix.michel-seurat@cnrs.fr

prix.michel.seurat@ehess.fr

Règlement du 30 janvier 2018 à consulter

<http://majlis-remomm.fr/63035>

« Signes » une nouvelle librairie inaugurée à Alger

Une nouvelle librairie nommée « Signes » a fait son apparition au Télémly, à proximité de l'École des Beaux-Arts d'Alger. Ouverte depuis une semaine, la librairie située à proximité de l'École des Beaux-Arts s'oriente naturellement vers la culture et les arts. Une aubaine pour un quartier aussi culturel que le Télémly qui n'avait plus connu de librairie depuis la fermeture de « Ta Page ». Rappelons que celui-ci jouit de 3 galeries d'art, un café-littéraire, autant de brocantes et l'École des Beaux-Arts déjà mentionnée. En plus des livres qu'on y trouve conventionnellement, il est possible d'admirer et de s'offrir des objets d'art confectionnés par des artistes locaux, comme des toiles, des sculptures, etc. La librairie entend principalement encourager la jeune création. Par ailleurs, une sélection de livres d'occasion est à retrouver, joliment agencés. Il est à noter que l'établissement se trouve au Bld Krim Belkacem. Telemly, en face du café les Copains d'Abord et de la Trust Bank. Signes est ouvert de 9h30 à 17h, chaque jour hormis le vendredi.

https://www.vinculture.com/nouvelle-librairie-telemly-signes/?fbclid=IwAR1C7ULRL5YF-sXlpNpwQd5EuIoDwru07QUt8qSLA8iaM8m-zD0K_do93Y

Soutien au lancement du *Zadig le mag*

Journalisme, livres, illustration

Message d'Eric Fottorino

Après les lancements réussis de notre hebdomadaire *le 1* et du trimestriel *America*, nous préparons une nouvelle publication qui verra le jour le 21 mars. Un trimestriel inspirant de 196 pages pour rendre lisible un pays devenu illisible : la France. Au moment où notre société se fracture, nous avons la conviction qu'elle manque d'un récit à partager. C'est ce récit, tissé de tous les récits qui racontent la France d'aujourd'hui, que nous avons l'ambition de vous proposer.

Cette nouvelle publication, nous l'avons appelée *Zadig*. Parce que le héros voyageur de Voltaire, malgré les épreuves qu'il traverse, trace son chemin avec obstination, sans jamais renoncer au bonheur. Sans jamais baisser les bras. À l'image des Français. *Zadig* a de la volonté, de l'imagination et une intelligence empirique qui lui permettent d'accomplir sa destinée. Une quête qui nécessite la curiosité de l'autre, le besoin de l'écouter pour mieux le comprendre.

Dans une période où la tyrannie de l'instant l'emporte sur l'approfondissement de l'information, où les médias, au centre d'attaques virulentes, sont en butte à une grave perte de confiance, notre réponse tient en ces propositions clés : ralentir, réfléchir, aller plus loin et plus profond, à l'écart des clichés, des préjugés, des regards pittoresques ou d'un surplomb éthéré sur « la province ». Donner la priorité à l'humain, s'éloigner du bruit et de l'insignifiance pour dégager l'essentiel, l'indispensable. Préférer la densité au superficiel bavard. Quand tous les points de repère s'effondrent sous l'assaut des fake news et des thèses complotistes, quand l'intimidation et l'ignorance supplantent le dialogue, il est des mots porteurs comme il est des murs porteurs. Des mots capables, par la multiplicité des récits, de dégager des lignes fortes de compréhension. Parce que nous croyons au langage, parce que nous croyons à l'écrit, parce que nous n'avons aucune leçon à donner, mais des témoignages à transmettre, nous avons réuni toutes ces convictions et ces envies dans *Zadig*.

Depuis deux ans, notre équipe prépare ce projet qui consiste à nouer un contact plus intime avec notre pays. Nous avons pris le temps qu'il nous fallait pour réfléchir, sans céder à un sentiment d'urgence. L'urgence existe pourtant au moment où nous achevons le premier numéro de *Zadig*. Nous avons travaillé avec la sensation réelle que bien des Français avaient perdu la France de vue. Qu'elle leur paraissait abstraite, confuse, insaisissable, hostile parfois, trop divisée, trop déchirée pour pouvoir les rassembler autour d'un avenir commun. Que le flot anarchique d'informations – ou de désinformation – aggravait chaque jour le décalage entre les médias et les citoyens. Avant même l'avènement du nouveau pouvoir, les changements politiques et sociétaux intervenus dans notre pays, comme l'évolution des territoires et des métiers, rendaient *Zadig* nécessaire à nos yeux. Le succès du *1* et d'*America*, qui ont en commun d'encourager la lecture et la réflexion, nous a renforcés dans notre démarche. La tentation était grande, irrésistible même, de penser à la France, de redonner consistance à cette histoire au présent. C'est ce « maintenant » de notre pays, nourri de tous les apports du passé, qui fait de *Zadig* une publication hors-norme dans notre paysage médiatique chamboulé.

L'absence de publicité et d'actionnaire tout-puissant conforte notre volonté comme notre besoin farouche d'indépendance. Cette liberté est notre bien le plus précieux, en même temps que la condition de notre existence. « On n'emprisonne pas Voltaire ! » s'exclamait le Général de Gaulle en 1968 à propos de Jean-Paul Sartre. On n'emprisonne pas *Zadig* qui croit en sa liberté. Dans sa première lettre, on verra le Z de Zorro ou le Z du célèbre film de Costa-Gavras, qui en grec signifie « Il est vivant ». *Zadig* est vivant. C'est cette vie, ce sont toutes ces vies qui traverseront ses pages.

Nos plongées à travers le pays, nous les ferons avec des écrivains et des reporters, des historiens et des sociologues, des démographes, des géographes, avec tous les regards susceptibles de nous éclairer dans un esprit d'ouverture mêlant approches sensibles et savoir accessible. Grâce à nos auteurs venus d'horizons multiples, *Zadig* écrira le roman vrai de la France, un roman qui lui ressemble et qui puisse nous rassembler. En nous apprenant. En nous surprenant. En offrant aussi un plaisir salubre de lecture et de découverte.

Faire appel à vous est le meilleur moyen de rester résolument indépendant, et de vous emmener avec nous dans la réalisation de ce projet.

C'est un projet qui ne donne aucune place à la publicité. C'est vous et vous seuls qui rendez cette aventure possible!

<https://www.kisskissbankbank.com/fr/projects/zadig-le-mag/tabs/description>

A lire absolument, dans le Monde daté du dimanche 27, la tribune publiée par "une centaine d'écrivains, d'essayistes, de journalistes et d'artistes (qui) s'indignent de voir le "globish", un sous-anglais, supplanter notre langue. Y compris au sein du prochain salon Livre Paris". Parmi les signataires, citons dix amis de Coup de soleil, familiers du Maghreb des livres (Oui! cette belle manifestation qui a fêté sa 25ème édition à l'Hôtel de ville de Paris, les 8, 9 et 10 février 2019) : **Salim Bachi, Yahia Belaskri, Tahar Ben Jelloun, Colette Fellous, Salim Jay, Mohamed Métalsi, Jean-Noël Pancrazi, Boualem Sansal, Leïla Slimani et Abdellah Taïa.**

Cela fait chaud au coeur de vérifier, une fois de plus, que les peuples du Maghreb, par la voix de beaucoup de leurs écrivains, se sentent bien co-propriétaires d'une langue française qui, avec l'arabe et le tamazight, enrichit leur patrimoine linguistique et culturel. Nouvelle preuve aussi, s'il en était besoin, de tout ce que ces écrivain(e)s du Maghreb (Maghreb "de là-bas", comme Maghreb "d'en France") apportent à la culture française et aux cultures francophones!

Georges MORIN

« Dans un salon consacré au livre, et à la littérature française, n'est-il plus possible de parler français ? »

Le Monde, le 26 janvier 2019

Dans une tribune collective au « *Monde* », une centaine d'écrivains, d'essayistes, de journalistes et d'artistes s'indignent de voir le « globish », un sous-anglais, supplanter notre langue dans les médias, à l'université et jusqu'au prochain salon « Livre Paris ».

Tribune. « Pour la deuxième année consécutive, la littérature Young Adult est mise à l'honneur au salon Livre Paris », lit-on sur le site Internet de cette manifestation qu'on appela longtemps le Salon du livre, et qui se tiendra du 15 au 18 mars. A côté de la littérature jeunesse, qui dispose de sa propre « scène » au salon, il y en aurait donc une autre, cette fois « jeune adulte ». Passons sur le bien-fondé de cette catégorie qui remonte au succès commercial d'Harry Potter – et se distinguerait peut-être d'une littérature « adulte mûr » et d'une troisième, « vieil adulte ». Mais pourquoi doit-elle être dite en anglais ? Poursuivons notre lecture du site Internet [qui a été, depuis l'écriture de cette tribune, actualisé] : la « scène YA » accueillera « Le Live » (performances et lectures musicales), une « Bookroom » (un espace de rencontres), un « Brainsto » (discussion entre créateurs), un « Photobooth » (pour laisser une trace sur ses réseaux sociaux). Il était aussi prévu un « Bookquizz », très malheureusement annulé.

Dans les rues, sur la Toile, dans les médias, dans les écoles privées après le bac et dans les universités, partout, en fait, l'anglais tend à remplacer peu à peu le français – à la vitesse d'un mot par jour. Chacun le sait, et beaucoup d'entre nous l'acceptent comme si c'était le cours naturel de l'évolution, confondant la mondialisation avec l'hégémonisme linguistique. Mais même dans un salon du livre en France ? A Paris, dans un salon consacré au livre et accessoirement à la littérature, n'est-il plus possible de parler français ?

Pour nous, intellectuels, écrivains, enseignants, journalistes et amoureux de cette langue venus de tous les horizons, « Young Adult » représente la goutte d'eau qui fait déborder le vase de notre indulgence, de notre fatalisme parfois. Ce « Young Adult », parce qu'il parle ici de littérature francophone, parce qu'il s'adresse délibérément à la jeunesse francophone en quête de lectures, est de trop. Il devient soudain une agression, une insulte, un acte insupportable de délinquance culturelle.

Nous ne reviendrons pas ici longuement sur les raisons de ce seul véritable et indéniable « grand remplacement » : celui du français par l'anglais, voire par ce sous-anglais qu'on appelle le globish. Nous savons qu'il ne s'agit pas seulement d'une question de mode, de modernité chic. Nous savons fort bien qu'il s'agit au fond de commerce et de mercatique, d'impérialisme linguistique pour mieux vendre partout les mêmes produits, de colonialisme culturel accompagnant la mondialisation économique. Pervertissant jusqu'à l'inconscient de la responsable de la programmation de la « scène YA », qui écrivait à l'un d'entre nous trouver spontanément le mot « bookroom » plus « dynamique » que n'importe quel équivalent français.

Nous disons à ceux qui collaborent activement à ce remplacement qu'ils commettent, à leur insu ou délibérément, une atteinte grave à une culture et à une pensée plus que millénaires, et que partagent près de 300 millions de francophones.

Nous demandons aux responsables du Syndicat national de l'édition et de Livre Paris d'exclure toute terminologie anglaise lorsqu'elle n'est pas indispensable, et donc de remplacer l'anglais par le français sur la scène d'une littérature dont nous leur laissons le soin d'inventer le nom dans notre langue.

Nous demandons au ministre de la culture de veiller, avec bien plus d'énergie qu'il ne le fait, à la défense et au respect de la langue française dans sa sphère de compétences. Aucune subvention ne peut être accordée à une manifestation culturelle où un seul mot français serait remplacé inutilement par un mot anglais.

Nous demandons au ministre de l'éducation de renforcer la protection des Français les plus jeunes face aux agressions de l'uniformité linguistique mondiale. Aucun mot anglais inutile ne doit paraître dans les programmes scolaires. Les cours de

français doivent comprendre la redécouverte et la réinvention de notre langue par les élèves, aujourd'hui victimes d'un globish abrutissant.

Cette atteinte toujours croissante à notre langue est d'autant plus pernicieuse qu'elle s'opère à petit feu. Ainsi, beaucoup d'entre nous la tolèrent-ils. A ceux qui la prennent à la légère, nous demandons au moins de méditer ce que pensait Victor Hugo de toute innovation contraire au génie de notre langue : un « attentat aux premiers principes du goût ». Mais comme près de deux siècles ont passé, nous leur demandons aussi de prendre conscience de la violence illégitime et même souvent illégale de cette destruction de notre patrimoine culturel, et des dommages irréversibles qu'elle y commet, et les appelons à prendre part à ce grand projet : inventer en langue française.

Giorgio Agamben, philosophe ; Albert Algoud, humoriste et écrivain ; François Angelier, journaliste et auteur ; Salim Bachi, écrivain ; Muriel Barbéry, écrivaine ; Olivier Barrot, journaliste et écrivain ; Yahia Belaskri, écrivain ; Tahar Ben Jelloun, écrivain ; Zéno Bianu, poète et dramaturge ; Yves Bichet, écrivain ; Jean-Marie Blas de Roblès, écrivain ; Evelyn Bloch-Dano, écrivaine ; Alain Blottière, écrivain ; Philippe Bordas, photographe et écrivain ; Alain Borer, écrivain et poète ; Michel Braudeau, écrivain et éditeur ; Belinda Cannone, écrivaine et professeure d'université ; Gérard Cartier, écrivain et poète ; Julien Cendres, écrivain ; Jean-Yves Cendrey, écrivain ; Marie-Claude Char, éditrice ; François Chaslin, architecte et critique ; Jean-Loup Chiflet, écrivain et éditeur ; Jean-Luc Coatalem, écrivain et journaliste ; Collectif dé-coïncidence (François Jullien, philosophe et sinologue ; Esther Lin, traductrice ; Pascal David, philosophe ; François-Henri Désérable, écrivain ; Marc Guillaume, économiste et éditeur ; François L'Yvonnet, philosophe et éditeur ; Philippe Ratte, historien) ; Béatrice Commengé, écrivaine et traductrice ; Pascal Commère, écrivain et poète ; Antoine Compagnon, écrivain, professeur au Collège de France ; Gérard de Cortanze, écrivain et éditeur ; Gilles Costaz, journaliste et dramaturge ; Teresa Cremisi, écrivaine et éditrice ; Catherine Cusset, écrivaine ; Seyhmus Dagtekin, écrivain et poète ; Charles Dantzig, écrivain et éditeur ; François Debluë, écrivain et poète ; Didier Decoin, écrivain et scénariste ; Michel Deguy, poète et essayiste ; Jean-Michel Delacomptée, écrivain ; Vincent Delecroix, philosophe et écrivain ; Patrick Deville, écrivain ; Arthur Dreyfus, écrivain ; David Dumortier, écrivain ; Benoît Duteurtre, écrivain ; Jean-Louis Ezine, écrivain et critique littéraire ; Vladimir Fédorovski, écrivain ; Colette Fellous, écrivaine et éditrice ; Dominique Fernandez, écrivain ; Pascal Fioretto, journaliste et écrivain ; Patrick Fort, écrivain ; Paul Fournel, écrivain ; Jean-Louis Fournier, écrivain ; Luc Fraise, critique littéraire ; Olivier Frébourg, écrivain et éditeur ; Philippe Fréling, écrivain et cinéaste ; Gilles Gauthier, écrivain et traducteur ; Michèle Gazier, écrivaine et éditrice ; Pierre Gazio, écrivain ; Guy Goffette, écrivain et poète ; Jean-Michel Guenassia, écrivain ; André Guyaux, professeur d'université ; Nathalie Heinich, sociologue ; Armelle Héliot, journaliste et critique de théâtre ; Noël Herpe, écrivain et cinéaste ; Laure Hillerin, écrivaine et biographe ; Fabienne Jacob, écrivaine ; Salim Jay, écrivain et essayiste ; Pierre Jourde, écrivain ; Jean-Marie Laclavetine, écrivain et éditeur ; Didier Lamaison, écrivain et traducteur ; Michel Le Bris, écrivain ; Pierre Lepape, journaliste et écrivain ; Pierre-Yves Leprince, scénographe et écrivain ; Michèle Lesbre, écrivaine ; Gérard Macé, écrivain et poète ; Mona Makki, productrice et réalisatrice ; Jean-Baptiste Malartre, comédien ; Mohamed Métalsi, universitaire et urbaniste ; Catherine Millet, écrivaine et critique d'art ; Claudia Moatti, historienne ; Gérard Mordillat, écrivain et cinéaste ; Véronique Nahoum-Grappe, anthropologue ; Sophie Nauleau, écrivaine ; Marie NDiaye, écrivaine ; Dominique Noguez, écrivain ; Pascal Ory, historien ; Jean-Noël Pancrazi, écrivain ; Chantal Pelletier, écrivaine ; Serge Pey, poète ; Ernest Pignon-Ernest, artiste plasticien ; Denis Podalydès, acteur et metteur en scène ; Jérôme Prieur, écrivain et cinéaste ; Philippe Renonçay, écrivain ; Olivier Rolin, écrivain et éditeur ; François Rollin, auteur et humoriste ; Danièle Sallenave, écrivaine ; Lydie Salvayre, écrivaine ; Dominique Sampiero, écrivain et scénariste ; Boualem Sansal, écrivain ; Eric Sarner, écrivain et poète ; Anne Serre, écrivaine ; Michel Serres, philosophe ; Jean-Pierre Siméon, poète, dramaturge et éditeur ; Gilbert Sinoué, écrivain ; Leïla Slimani, écrivaine ; Olivier Steiner, écrivain ; Laurence Tacou, éditrice ; Abdellah Taïa, écrivain et cinéaste ; Tito Topin, scénariste et écrivain ; Emilie de Turckheim, écrivaine ; André Velter, poète ; Monique Vincent, enseignante ; Catherine Virlouvet, historienne ; Olivier Weber, écrivain et grand reporter

Collectif

https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/01/26/nous-denoncons-le-seul-vrai-grand-remplacement-celui-du-francais-par-l-anglais-dans-un-salon-a-paris-consacre-a-la-litterature-n-est-il-plus-possible-de-parler-francais_5414822_3232.html?xtmc=salim_bachi&xtcr=1

RADIO ET TELEVISION

Radio

Samedi 16 février 2019 à 7h33 sur Radio Notre-Dame ::

Planisphère. La nationalisation du canal de Suez. Le 26 juillet 1956, devant une foule d'Égyptiens réunis à Alexandrie pour fêter le quatrième anniversaire de l'abdication du roi Farouk, Nasser prononce un discours retentissant, qui affirme la pleine indépendance de l'Égypte par rapport aux puissances occidentales : il annonce la nationalisation du canal de Suez. Après l'indépendance politique, obtenue en deux temps, en 1922 puis en 1936, c'est l'indépendance économique qu'il proclame ainsi. Avec **Ali El Hefnaoui**.

Samedi 16 février 2019 à 9h07 sur France Culture :

Répliques. Le chaos moyen-oriental. Les printemps arabes avaient fait naître l'espoir d'un moyen orient démocratique ne pouvant échapper à l'extension des bouleversements conduits par la chute du mur de Berlin. Las, nos espoirs ont été douchés. Comment l'expliquer ? Avec : **Yves Aubin de La Messuzière**, diplomate, ancien ambassadeur de France à Tunis de 2002 à

2005. Et **Gilles Kepel**, directeur de la chaire Moyen-Orient-Méditerranée à l'Ecole normale supérieure et professeur à Sciences Po.

Samedi 16 février 2019 à 13h30 sur Radio libertaire :

Chroniques rebelles. Rappel à l'ordre ! D'après le livre de **Gérard Noiriel**, *Immigration, antisémitisme et racisme en France (XIXe-XXe siècle) : Discours publics, humiliations privées*. (éd. Fayard). Vingt ans après *Le Creuset français*, livre qui a ouvert la voie à l'histoire de l'immigration en France, Gérard Noiriel présente ici un bilan des recherches menées sur cette question depuis deux décennies. Pour la première fois, l'immigration étrangère, l'émigration coloniale et l'évolution du droit d'asile sont appréhendées dans une réflexion globale, qui permet d'éclairer les enjeux du débat actuel sur l'immigration " choisie ", l'" intégration " et les " discriminations ".

Dimanche 17 février 2019 à 7h05 sur France Culture :

Questions d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Dimanche 17 février 2019 à 10h10 sur France Inter :

Remède à la mélancolie. Avec **Zeina Abirached**, auteure et dessinatrice de BD libanaise. La dessinatrice, que certains avaient découvert en 2006 avec le très intime *[Beyrouth] Catharsis*, ou encore le *Piano oriental* (paru en 2015) s'impose par un dessin noir et blanc et un sens du rythme singulier. Le dernier livre de Zeina Abirached s'appelle « Prendre Refuge » (Casterman) co-signé avec Mathias Enard : deux histoires d'amour, deux époques et deux géographies différentes, entre le Berlin d'aujourd'hui et l'Afghanistan des années 30. Le livre ne parle pas de musique mais le rythme, c'est presque ce qui se voit le plus à l'œuvre dans le dessin comme dans le cadrage : toujours en noir et blanc, avec parfois des doubles pages saturées de dialogue (pour un dîner entre amis autour d'une table par ex.) et puis de grandes respirations, des silences sur plusieurs pages où le ciel et la nuit sont très présents... à croire que la BD c'est avant tout un souffle, et du rythme chez Zeina Abirached.

Lundi 18 février 2019 à 20h sur France Culture :

A voix nue. Alice Cherki (1/5). Alice Cherki est psychiatre, psychanalyste et écrivaine. Née dans une famille juive algérienne, elle s'est engagée en faveur de l'indépendance de l'Algérie dans les années 1950, années pendant lesquelles elle a rencontré et travaillé avec le psychiatre et penseur Frantz Fanon. Dans ce premier épisode, Alice Cherki évoque son enfance dans les années 40 dans l'Algérie coloniale, où règne la ségrégation entre les trois catégories de la société, les « Européens », les Juifs, et les Musulmans.

Lundi 18 février 2019 à 20h sur France Inter :

L'heure bleue. Avec **François Héran**, pour *Immigration : faux problèmes, vrais enjeux* (éd. de La Découverte)

Lundi 18 février 2019 à 22h15 sur France Culture :

Matières à penser. Toute la semaine par **Patrick Boucheron**, historien. Le nouveau principe : chaque semaine est confiée à une personnalité qui décline, en cinq dialogues, un grand enjeu contemporain.

Mardi 19 février 2019 à 20h sur France Culture :

A voix nue. Alice Cherki (2/5). Dans cet épisode, Alice Cherki raconte sa rencontre avec Frantz Fanon en 1953 à l'Hôpital Psychiatrique de Blida, ville près d'Alger. Interne, elle témoigne de "l'expérience de social-thérapie" mise en place par Fanon pour les patients psychiatriques des deux camps. Une sorte d'oasis où l'on peut concevoir une guérison, alors qu'autour d'eux, la guerre bat son plein.

Mercredi 20 février 2019 à 20h sur France Culture :

A voix nue. Alice Cherki (3/5). Dans cet épisode, Alice Cherki raconte sa fuite en 1957, de l'Algérie vers la France, puis de la France vers la Tunisie, d'où elle est envoyée par le GPRA (Gouvernement Provisoire de la République Algérienne) à Berlin-Est en tant qu'étudiante boursière. De retour en Tunisie, elle travaille avec Fanon dans un hôpital psychiatrique à Tunis, tout en suivant de près les évolutions au sein du Front de Libération Nationale. Elle retourne à Alger peu avant la déclaration de l'indépendance.

Jeudi 21 février 2019 à 20h sur France Culture :

A voix nue. Alice Cherki (4/5). Près de quarante ans après avoir quitté l'Algérie indépendante, Alice Cherki décide d'écrire un portrait de Frantz Fanon. Ce sera le premier essai biographique écrit sur Fanon en France. Dans cet épisode, elle raconte pourquoi ça lui a semblé nécessaire de revenir sur ce personnage cher de sa jeunesse, qui depuis est devenu une des figures majeures de la pensée post-coloniale.

Vendredi 22 février 2019 à 20h sur France Culture :

A voix nue. Alice Cherki (5/5). Alice Cherki a bâti sa vie de psychanalyste en France, mais elle n'a jamais cessé de voyager en Algérie, surtout autour des échanges sur la psychanalyse. Ce dernier épisode est une conversation libre avec celle qui se dit appartenir à un « entre-deux ».

France Culture : L'atelier fiction. Une mémoire pour l'oubli et Discours de l'Indien rouge, de **Mahmoud Darwich**. En ce jour d'août 1982, les troupes israéliennes assiègent Beyrouth et la résistance palestinienne se résout à un nouvel exil. Prisonnier entre les murs de son appartement, dans la ville bombardée, Mahmoud Darwich tente douloureusement de rallier le territoire impossible de la mémoire. Pour dire la complexité du réel, les angoisses de l'enfermement, la folie de la guerre et l'au-delà des souvenirs et des espoirs, l'écrivain compose un récit mêlant dialogues imaginaires, textes du patrimoine arabe classique et poèmes en prose. Chronique amoureuse d'une ville où la violence mortelle a effacé les frontières supposées du corps et de l'esprit, de l'amour et du politique, *Une mémoire pour l'oubli* recueille les fragments d'un passé éclaté et témoigne de l'inévitable travail du deuil et de l'oubli.

<https://www.franceculture.fr/emissions/latelier-fiction/une-memoire-pour-loubli-et-discours-de-lindien-rouge-de-mahmoud-darwich>

France Culture : Le festival d'Avignon. « Notre éternel été » (Albert Camus et Maria Casarès). Le temps d'une soirée unique mais, pour deux représentations exceptionnelles, Isabelle Adjani et Lambert Wilson incarnent, pour *France Culture* sur la scène du musée Calvet, la correspondance amoureuse, artistique et intellectuelle qui reliait Albert Camus et Maria Casarès jusqu'à la veille de la mort de l'écrivain. Cette correspondance a été publiée en 2017 par Catherine Camus.

<https://www.franceculture.fr/emissions/avignon-2017-fictions/notre-eternel-ete-albert-camus-maria-casares-correspondance-1944-1959>

Télévision

Samedi 16 février 2019 à 20h50 sur Canal + Cinéma:

Mektoub, My Love : Canto uno. Film d'**Abdellatif Kechiche**. A Paris, en 1994, Amin veut gagner sa vie en tant que scénariste. Pour les vacances d'été, il rentre chez ses parents, patrons d'un restaurant tunisien à Sète. Il partage son temps entre la maison familiale, les bars et la plage avec ses amis, son cousin Tony ou sa meilleure amie Ophélie...

Dimanche 17 février 2019 à 0h sur LCP :

Nasser, du rêve au désastre. Des archives inédites, dont des images filmées par Nasser lui-même ou sa famille, mettent en perspective le parcours du second président de la République d'Égypte.

Dimanche 17 février 2019 à 8h50 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Dimanche 17 février 2019 à 16h10 sur Histoire :

les pharaons de l'Égypte moderne. De l'exil du roi Farouk en 1952 au départ d'Hosni Moubarak en 2011, ce film documentaire en trois volets revisite l'histoire contemporaine de l'Égypte en s'appuyant sur quatre piliers récurrents : l'armée, la société civile, les Frères musulmans et les interactions du pays avec les puissances étrangères.

Dimanche 17 février 2019 à 17h15 sur Histoire :

La quête du Nil. Considéré comme le plus grand spécialiste du Nil, Terje Tvedt évoque le rôle important que joue le fleuve dans les domaines économique, politique et social.

Lundi 18 février 2019 à 16h20 sur Histoire :

Quand les Égyptiens naviguaient sur la mer Rouge. Sur les murs du temple de Deir el-Bahari, à Louxor, un bas-relief intriguait particulièrement les égyptologues. On y voit cinq bateaux embarquer pour le lointain pays de Pount à la demande de leur reine, la puissante Hatchepsout. Alors que l'on croyait la flotte des pharaons cantonnée aux seuls flots du Nil, voilà que la fresque de Louxor suggère une tout autre direction : l'expédition d'Hatchepsout serait passée par la mer Rouge pour gagner les côtes africaines au sud de l'empire... Et si les Égyptiens avaient été un grand peuple de marins ? Pour vérifier cette hypothèse, une équipe d'archéologues décide d'enquêter et de reconstruire un navire à l'identique de ceux que fabriquaient les Égyptiens il y a trois mille cinq cent ans.

Lundi 18 février 2019 à 21h40 sur Toute l'Histoire :

Les Juifs du monde arabe, le grand départ. Ce film retrace les contours géographiques, politiques, mais aussi historiques, sociologiques et culturels des communautés juives du monde arabo-musulman depuis 1945. Comment les relations judéo-musulmanes ont-elles évolué ? Où s'est réfugié le Peuple Juif et dans quelles conditions ? Pour répondre à ces questions, nous nous rendons en France, en Israël, au Maghreb, où résident encore les historiens spécialistes de la question ainsi que les derniers survivants juifs natifs du monde arabe.

Mercredi 20 février 2019 à 1h45 sur Canal + :

Une famille syrienne. Film de **Philippe Van Leeuw**. Dans la Syrie en guerre, d'innombrables familles sont restées piégées par les bombardements. Parmi elles, une mère et ses enfants tiennent bon, cachés dans leur appartement. Courageusement, ils

s'organisent au jour le jour pour continuer à vivre malgré les pénuries et le danger, et par solidarité, recueillent un couple de voisins et son nouveau-né. Tirailés entre fuir et rester, ils font chaque jour face en gardant espoir.

Mercredi 20 février 2019 à 22h15 sur Toute l'Histoire :

Iran, une puissance dévoilée. Jusqu'où ira l'Iran ? Pays carrefour, nation divisée, l'Iran se relève d'un siècle de convulsions politiques. La crise du nucléaire a révélé sa volonté de puissance à la face du monde. Les racines du défi lancé à l'Occident s'enfoncent au plus profond d'un passé tourmenté par les révolutions et les intrigues des capitales étrangères. Le récit de cette histoire, éclairé par le point de vue des Iraniens qui en ont été les acteurs principaux, donne les clés de l'objectif d'ambition internationale poursuivi par l'Iran actuel. Pour la première fois, ce film remonte cent ans d'histoire iranienne, jusqu'aux sources de la confrontation de l'Iran aux puissances occidentales. Fait exceptionnel, les autorités iraniennes ont accordé pour ce film une autorisation de tournage en Iran. Des entretiens avec des personnalités de premier plan – comme l'ancien président de la République iranienne Hachemi Rafсандjani – ont été réalisés à Téhéran et Qom.

Vendredi 22 février 2019 à 16h05 sur France 3 :

Un livre, un jour. Marina Tsvétaïeva, mourir à Elabouga, de **Vénus Khoury-Ghata**, née à Bcharré au Liban en 1937, est une femme de lettres.

Revoir

Arte : *Fuocoammare, par-delà Lampedusa.* Film de **Gianfranco Rosi**. Samuele a 12 ans et vit sur une île au milieu de la mer. Il va à l'école, adore tirer et chasser avec sa fronde. Il aime les jeux terrestres, même si tout autour de lui parle de la mer et des hommes, des femmes, des enfants qui tentent de la traverser pour rejoindre son île. Car il n'est pas sur une île comme les autres. Cette île s'appelle Lampedusa et c'est une frontière hautement symbolique de l'Europe, traversée ces 20 dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté.

<https://www.arte.tv/fr/videos/083812-000-A/fuocoammare-par-dela-lampedusa/>

CONFERENCES

Mardi 19 février 2019 (19h) à Paris

Le pouvoir des langues dans le façonnement de la culture

Intervenants : Mme. **Bariza Khiari**, présidente de l'Institut des cultures d'Islam et représentante de la France au sein du fonds Aliph. Mr. **Mounir Jebbouri**, directeur commerciale et des relations publiques chez *le Courrier de l'Atlas*. Mme. **Jacqueline Morand-Deville**, professeure émérite à l'université Paris I (Panthéon-Sorbonne). Et Dr. **Nasser Al Hinzab**, conseiller juridique de l'état du Qatar à l'UNESCO.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/le-pouvoir-des-langues-dans-le-faconnement-de-la-culture>

Mercredi 20 février 2019 (18h30) à Paris

Turquie : le retour de l'autoritarisme

Présentation du n° 107 de la revue « *Confluences Méditerranée* » : *Turquie : le retour de l'autoritarisme*. Rencontre avec : **Yohanan Benhaim**, doctorant en science politique, Membre associé au CETOBaC. Thèse effectuée à l'université Paris 1 – Panthéon Sorbonne (CRSSP): « *Les transformations de la politique étrangère turque vis-à-vis de la Région autonome du Kurdistan d'Irak, 1991 – 2012* ». Ses thèmes de recherche sont la politique étrangère de la Turquie et la question kurde en Turquie et en Irak. **Sarah Caunes**, doctorante en cotutelle à l'université Paris 8 et à l'université Mimar-Sinan, Istanbul. Sa thèse en cours porte sur l'« *Organisation et mobilisation des prisonnier(e)s politiques dans l'espace carcéral en Turquie de 1980 à nos jours* ». Et **Dilek Yankaya**, docteure en science politique, auteure de *La nouvelle bourgeoisie islamique : le modèle turc* (PUF, 2013) et issu de sa thèse intitulée « *La formation de la nouvelle bourgeoisie islamique en Turquie: le cas du Müsiad* ». Elle est actuellement maîtresse de conférences à Sciences Po Aix / Cherpa.

Où ? IREMMO (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient), 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremмо.org/rencontres/controverses/turquie-le-retour-de-lautoritarisme/>

Samedi 9 mars 2019 (16h30) à Paris

Comment faire de la musique avec des réfugiés venus de tous horizons ?

En lien avec la programmation artistique, les débats, grâce à des personnalités du monde musical et culturel, offrent aux auditeurs un espace de parole et de réflexion sur l'histoire et l'avenir de la musique. Le 16 avril 2016, Jordi Savall se rend dans la « jungle » de Calais et y donne un concert improvisé en compagnie de musiciens réfugiés rencontrés sur place. Suite à cette expérience, le musicien catalan décide de créer un orchestre permettant à de jeunes musiciens réfugiés ou immigrés en Europe de travailler avec ses musiciens habituels. Baptisé *Orpheus XXI* et mené conjointement avec des associations d'aide aux

migrants, ce projet vise ainsi à faciliter l'insertion des musiciens réfugiés et, au-delà, à valoriser la musique en tant que moyen de communication entre les peuples. Intervenants : **Jordi Savall**, artiste. **Emilie Delorme**, intervenante. **Chrysoline Dupont**, intervenante. **Luc Gruson**, intervenant. **Bruno Morel**, intervenant. **Lucie Kayas**, modératrice.

Où ? Salle de conférence, Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/debat/19795-comment-faire-de-la-musique-avec-des-refugies-venus-de-tous-horizons>

LITTERATURE : RENCONTRES LITTERAIRES

Samedi 16 février 2019 (16h30) à Paris

Une heure avec... Adeline Rosenstein et Baladi

Auteurs invités : **Adeline Rosenstein & Baladi**, pour : *Décri-s-ravage, Troisième épisode* (Éditions Atrabile). Adeline Rosenstein, d'origine allemande, a grandi à Genève, étudié à Jérusalem et Berlin, et travaillé entre Buenos Aires, Berlin et Bruxelles. Elle s'intéresse et se forme au jeu d'acteur et à la mise en scène tout en étudiant parallèlement l'histoire des religions et la sociologie. A l'image de *Décri-s-Ravage*, qu'elle a écrit et mis en scène, Adeline Rosenstein développe depuis plusieurs années une forme de théâtre documentaire. **Baladi** est un vieux compagnon de route des éditions Atrabile, et un des piliers de la scène « indé » genevoise et, plus largement, francophone. Sa bibliographie impressionnante l'a également mené chez des éditeurs comme Delcourt, L'Association ou The Hoochie Coochie. *Décri-s-Ravage*, est une pièce de théâtre de la mouvance « théâtre documentaire » écrite et mise en scène par Adeline Rosenstein et devenue, avec la complicité de Baladi, une bande dessinée à nulle autre pareille. Série au long cours (six volumes prévus), elle aborde la question de Palestine sans manichéisme ni ornières, et explore, de façon inédite, les relations Occident- Moyen Orient. Dans la forme, la gageure reste de mettre en dessins une pièce de théâtre sans image ; dans le fond, il s'agit de comprendre « comment on est arrivé là », en se basant sur divers témoignages, mais aussi des œuvres littéraires et un vrai travail de recherche historique. Bien plus qu'une simple œuvre militante, *Décri-s-Ravage* est aussi un objet artistique passionnant et nécessaire. Ce troisième volume, aborde, entre autres choses, la guerre de Crimée, la cartographie des territoires, les premières photographies de la Palestine, la construction du fameux « mur », et celle d'un kibboutz à travers les témoignages de ses fondateurs... Rencontre animée par **Bernard Magnier**, journaliste. Lecture par **Léon Bonnaffé**.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/litterature-et-poesie/une-heure-avec-adeline-rosenstein-et-baladi>

LITTERATURE : LE COIN DU LIBRAIRE

- **Michèle AUDIN** : « *Oublier Clémence* » (éd. Gallimard) octobre 2018 - « *Clémence Janet est née le 2 septembre 1879 à Tournus (Saône-et-Loire). Sa mère était couturière et son père tailleur de pierres. Elle était ouvrière en soie. Elle s'est mariée le 27 février 1897 à Lyon (5e arrondissement) et a donné naissance à deux enfants, Antoine (29 août 1897 -14 septembre 1897) et Louis (13 février 1900 - 23 juin 1977). Elle est morte à Lyon (2e arrondissement) le 15 janvier 1901.* » Ces cinq phrases sont les traces laissées dans l'état civil par une ouvrière morte à l'âge de vingt et un ans au début du vingtième siècle. Obstinement, Michèle Audin s'efforce de retrouver, derrière chaque mot de ce texte, quelque chose du monde dans lequel a vécu cette femme – son travail, ses lieux, ses proches. Cela permettra-t-il de ne pas oublier Clémence? 10 €

- **Bertrand BADIE** : « *Quand le Sud réinvente le monde* » (éd. de La Découverte) octobre 2018 - Dans *Nous ne sommes plus seuls au monde*, Bertrand Badie mettait en évidence les blocages d'un ordre international pris au piège de la mondialisation. Il montre ici comment le Sud, largement issu de la décolonisation, réagit à cette situation et, reprenant la main, recompose le système. Jusqu'à la fin de la Guerre froide, la compétition entre puissances a fait l'histoire. Aujourd'hui, non seulement elle est mise en échec, mais la faiblesse, à l'origine de la plupart des conflits (à travers celle des États, des nations institutionnalisées, ou du lien social), définit les enjeux internationaux et produit la plupart des incertitudes qui pèsent sur l'avenir. Le sens de la conflictualité mondiale s'en trouve particulièrement bouleversé. Devenue compétition de faiblesses, elle n'est plus territorialisée, n'oppose plus exclusivement des armées et des États ; peut-être a-t-elle même pour seule finalité de perpétuer des « sociétés guerrières ». Elle produit une violence diffuse, se déplace par rhizome, atteint tout le monde. Les vieilles puissances peinent à l'admettre. Le système international se transforme, inévitablement, sans que les États n'en prennent la mesure : il intègre de nouveaux acteurs et réécrit l'agenda international jusqu'à faire des questions sociales les enjeux majeurs de notre temps (démographie, inégalités, sécurité humaine, migrations). Reste à inventer les remèdes à ces nouvelles « pathologies sociales internationales » 14 €

- **Mohamed BERRADA** : « *Loin du vacarme* » (éd. Actes-Sud) février 2019 - Après plusieurs mois de chômage, un jeune Marocain diplômé se voit enfin confier des travaux d'enquête par un historien chevronné. Il est chargé de mener et d'analyser des entretiens dans le cadre d'une étude d'envergure sur l'évolution de la société depuis l'indépendance. Captivé par les récits

francs et intimes de ses différents interlocuteurs, surpris par l'évolution des mœurs et des idéaux, par les chemins que chacun emprunte pour s'adapter aux mutations politiques et sociales au cours des cinquante dernières années, il décide d'en faire un roman. Écrire hors du cadre universitaire revient pour lui à braver la censure de l'histoire officielle. À travers quatre personnages, le narrateur lui-même, un avocat conservateur né sous le protectorat français, son confrère né juste après l'indépendance et militant socialiste, une jeune psychiatre féministe qui vient de rentrer de France pour animer un salon de philosophie, et tout en explorant des moments clés de l'histoire du Maroc contemporain, l'auteur s'interroge, comme dans ses précédents romans, sur la relation entre la réalité et la fiction, la mémoire et l'oubli, le moi et l'autre. 22€

- **Kamel DAOUD** : « *Le peintre dévorant la femme* » (éd. Stock) octobre 2018 - « *Je suis un "Arabe" invité à passer une nuit dans le musée Picasso à Paris, un octobre au ciel mauvais pour le Méditerranéen que je suis. Une nuit, seul, en enfant gâté mais en témoin d'une confrontation possible, désirée, concoctée. J'appréhendais l'ennui cependant, ou l'impuissance. Pour comprendre Picasso, il faut être un enfant du vers, pas du verset. Venir de cette culture-là, sous la pierre de ce palais du sel, dans ce musée, pas d'une autre. Pourtant la nuit fut pleine de révélations : sur le meurtre qui peut être au cœur de l'amour, sur ce cannibalisme passionné auquel l'orgasme sursoit, sur les miens face à l'image et le temps, sur l'attentat absolu, sur Picasso et son désespoir érotique.* » 17€

- **Gérard DAVET et Fabrice LHOMME** : « *Inch'allah : l'islamisation à visage découvert* » (éd. Fayard) octobre 2018 - 5 jeunes journalistes, 8 mois d'enquête sans a priori ni tabou en Seine-Saint-Denis pour détecter les signaux, parfois faibles mais désormais ostensibles, de l'islamisation d'une partie de la société, puis en identifier les conséquences concrètes. Dirigé par Gérard Davet et Fabrice Lhomme, le premier tome du projet "Spotlight" relance le journalisme d'investigation. Ils devaient répondre à une question, sensible : l'islamisation de la Seine-Saint-Denis est-elle un fait ou une fake news ? Cette enquête choc est née du désir des grands reporters du *Monde* Gérard Davet et Fabrice Lhomme de former une cellule d'investigateurs, baptisée « Spotlight », avec l'appui des éditions Fayard et, pour cette première année, du Centre de formation des journalistes (CFJ). Ivanne Trippenbach, Célia Mebroukine, Romain Gaspar, Hugo Wintrebert et Charles Delouche, jeunes journalistes, ont cherché « la » réponse, avec leurs doutes parfois, leur sincérité toujours. Leurs découvertes ? Une « université » islamique infiltrée par un réseau djihadiste, un dépôt de la RATP où la pratique religieuse, officiellement interdite, devient la norme, des élus prêts à toutes les compromissions, des fonctionnaires désespérés, de l'argent qui coule à flots en toute opacité, un communautarisme en pleine expansion.... 20€

- **Alexandre FERAGA** : « *Après la mer* » (éd. Flammarion) janvier 2019 - « *J'avais dix ans lorsque je suis sorti de l'enfance.* » Devant la voiture chargée jusqu'à la gueule, Alexandre comprend qu'il part en vacances, seul avec son père. Il n'a aucune idée de leur destination : qu'importe, il espère se rapprocher de cet homme taiseux qui l'impressionne et glaner enfin quelques signes d'affection. Le temps d'un été, Alexandre va devenir Habib – son vrai premier prénom qu'il n'a jamais utilisé en France –, traverser la mer, découvrir d'où vient son père et prouver à ses grands-parents que leur aîné n'a pas renié ses origines. Même si pour cela il doit engloutir tout ce que l'Algérie fait de pâtisseries et subir les corrections d'un grand-père soucieux d'honneur. Mais le but de ce voyage se révèle, au fur et à mesure, étrangement plus inquiétant. Avec la tendresse et la cruauté qu'on a pour le passé qu'on enterre, Alexandre Feraga signe le roman de la fin d'une enfance. 19€

- **Jean-Pierre FILIU** : « *Main basse sur Israël. Netanyahu et la fin du rêve sioniste* » (éd. de La Découverte) janvier 2019 - Israël va vivre en 2019 des élections d'une importance capitale. Les pères fondateurs du sionisme auraient pourtant bien de la peine à se retrouver dans l'actualité israélienne, marquée par les scandales à répétition et des polémiques d'une brutalité inouïe. Le grand artisan de ce détournement est Benjamin Netanyahu, en passe de battre le record de longévité de David Ben Gourion à la tête du gouvernement de l'État hébreu. Jean-Pierre Filiu éclaire ce processus de régression démocratique par une réflexion historique sur le sionisme. Dans ce livre qui fera date, il démontre la manière dont les thèses longtemps minoritaires de Zeev Jabotinsky (1880-1940) se sont imposées en lieu et place du travaillisme des pionniers d'Israël. Il décrit comment cette main basse sur Israël s'accompagne aujourd'hui de la fin du rêve sioniste : Netanyahu a choisi de s'appuyer sur les religieux ultraorthodoxes contre toutes les autres familles du judaïsme ; il n'hésite pas à jouer aux États-Unis les fondamentalistes chrétiens contre la communauté juive ; il va jusqu'à encourager, comme en Hongrie, des campagnes à relents antisémite. Un autre Israël demeure néanmoins possible, mais il lui faudra se réconcilier avec lui-même et avec la diaspora avant de rouvrir l'horizon de la paix avec ses voisins arabes. 16 €

- **Delphine HORVILLEUR** : « *Réflexions sur la question antisémite* » (éd. Grasset) janvier 2019 - Sartre avait montré dans *Réflexions sur la question juive* comment le juif est défini en creux par le regard de l'antisémite. Delphine Horvilleur choisit ici de retourner la focale en explorant l'antisémitisme tel qu'il est perçu par les textes sacrés, la tradition rabbinique et les légendes

juives. Dans tout ce corpus dont elle fait l'exégèse, elle analyse la conscience particulière qu'ont les juifs de ce qui habite la psyché antisémite à travers le temps, et de ce dont elle « charge » le juif, l'accusant tour à tour d'empêcher le monde de faire « tout » ; de confisquer quelque chose au groupe, à la nation ou à l'individu (procès de l'« élection ») ; d'incarner la faille identitaire ; de manquer de virilité et d'incarner le féminin, le manque, le « trou », la béance qui menace l'intégrité de la communauté. Cette littérature rabbinique que l'auteur décortique ici est d'autant plus pertinente dans notre période de repli identitaire que les motifs récurrents de l'antisémitisme sont revitalisés dans les discours de l'extrême droite et de l'extrême gauche (notamment l'argument de l'« exception juive » et l'obsession du complot juif). Mais elle offre aussi et surtout des outils de résilience pour échapper à la tentation victimaire : la tradition rabbinique ne se soucie pas tant de venir à bout de la haine des juifs (peine perdue...) que de donner des armes pour s'en prémunir. Elle apporte ainsi, à qui sait la lire, une voie de sortie à la compétition victimaire qui caractérise nos temps de haine et de rejet. 16 €

- **Hubert RIPOLL** : « *L'oubli pour mémoire* » (éd. de L'Aube) janvier 2019- *"Il est des guerres qui continuent de sévir longtemps après leur cessation. Elles s'achèvent en laissant derrière elles des champs de mines dans le pays profond, des bombes à retardement dans les replis de la société et des montagnes de ressentiments dans les coeurs. La souffrance enfle à mesure que le temps passe et que le silence s'appesantit. Difficile de le croire, mais la paix est parfois pire que la guerre. Ainsi en est-il de la guerre d'Algérie. [...] Hubert Ripoll a ouvert un chantier gigantesque, effroyablement compliqué tant il mobilise de domaines de recherche - la politique, la philosophie, l'histoire, la psychologie. Comment se fait-il que personne n'y ait pensé avant lui ? [...] Ecoutons-le. Il nous parle de nos enfants et de leur avenir."* Boualem Sansal. Hubert Ripoll est professeur de psychologie et essayiste. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont, chez le même éditeur, *Mémoire de "là-bas"*. 22€

- **Youssef SEDDIK** : « *Nous n'avons jamais lu le Coran* » (éd. de L'Aube) février 2019 - En quoi la Grèce antique, sa pensée et ses mythes, le lexique de sa langue et ses symboles sont-ils présents dans le Coran ? Comment l'accès à cette parole devenue Écriture a-t-il été barré par un obstacle inévitable, celui d'une formidable machine dogmatique sommant tout lecteur de renoncer à lire et de croire que tout a déjà été lu, une fois pour toutes, hors de nos espaces et de nos temps passés ou à conquérir ? Cette mise en question pose le Coran comme une œuvre divine digne d'interpeller l'universalité – et pas seulement les fidèles d'un culte. En ces temps où la notion de croyance -s'invite dans le débat public, où les changements sociaux se heurtent aux dogmes religieux, Youssef Seddik nous aide à nous poser les bonnes questions. 16€

- **Ahmed TIAB** : « *Mortelles fratries* » (éd. de l'aube) février 2019 - Au programme des réjouissances, médecine -chamanique et rituels de sorcellerie maghrébine, secrets de famille et questionnement identitaire ! D'un pays à un autre, d'une croyance ancestrale à la perte de repères des sociétés modernes, Ahmed Tiab tisse une intrigue terri-blement efficace, d'Oran à la fin des années quatre-vingt à Paris de nos jours. 12€

CINEMA

-PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS/ -TOUJOURS EN SALLE

CINEMA : projections spéciales

Mardi 5 mars 2019 (20h) à Paris

À peine j'ouvre les yeux

Film de **Leyla Bouzid**. Tunis, été 2010, quelques mois avant la Révolution, Farah, 18 ans, passe son bac et sa famille l'imagine déjà médecin... mais elle ne voit pas les choses de la même manière. Elle chante au sein d'un groupe de rock engagé. Elle vibre, s'enivre, découvre l'amour et sa ville de nuit contre la volonté de Hayet, sa mère, qui connaît la Tunisie et ses interdits. Née en 1984 à Tunis, Leyla Bouzid y grandit. En 2003, elle part à Paris étudier la littérature française à la Sorbonne, puis intègre la Fémis, section réalisation. Elle réalise *Soubresauts* (Mkhobbi Fi Kobba), son film de fin d'études, en Tunisie quelques mois avant la révolution. Elle choisit ensuite de tourner *Zakaria* dans le sud de la France avec des comédiens non professionnels. *À peine j'ouvre les yeux* est son premier long métrage.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/cinema/a-peine-j-ouvre-les-yeux-0>

CINEMA : sortie de la semaine

- *Regarde ailleurs*

Film d'**Arthur Levivier**. L'Europe, États de droit et terres d'accueil ? Regarde ailleurs donne à voir ce qu'il se passe dans de nombreuses villes européennes en prenant l'exemple de Calais. De l'expulsion de la "jungle" en octobre 2016 jusqu'à la situation sur place un an plus tard, Arthur a partagé des moments de vie avec des hommes et des femmes d'origine soudanaise, afghane, éthiopienne, érythréenne et des habitants de Calais. En soulignant le décalage qu'il existe entre le terrain et les discours officiels, ce film dénonce la stratégie mise en place pour dissuader les exilés de rester. Avec des méthodes de tournage originales et son regard citoyen, le réalisateur a parvenu à filmer le harcèlement étatique, les mises en scène médiatiques, mais surtout la force et l'humour des exilés.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

CINEMA : toujours en salles

- *À genoux les gars*

Film d'**Antoine Desrosières**. Avec Souad Arsane, Inas Chanti, Sidi Mejai. En l'absence de sa sœur Rim, que faisait Yasmina dans un parking avec Salim et Majid, leurs petits copains ? Si Rim ne sait rien, c'est parce que Yasmina fait tout pour qu'elle ne l'apprenne pas. Quoi donc ? L'inavouable... le pire... la honte XXL, le tout immortalisé par Salim dans une vidéo potentiellement très volatile.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Alad'2*

Film de **Lionel Stekette**. Avec Kev Adams, Jamel Debbouze, Vanessa Guide. Après avoir libéré Bagdad de l'emprise de son terrible Vizir, Aladin s'ennuie au palais et ne s'est toujours pas décidé à demander en mariage la princesse. Mais un terrible dictateur, Shah Zaman, s'invite au Palais et annonce qu'il est venu prendre la ville et épouser la Princesse. Aladin n'a pas d'autre choix que de s'enfuir du Palais... Il va tenter de récupérer son ancien Génie et revenir en force pour libérer la ville et récupérer sa promesse.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Amin*

Film de **Philippe Faucon**. Avec Moustapha Mbengue, Emmanuelle Devos, Marème N'Diaye. Amin est venu du Sénégal pour travailler en France, il y a neuf ans. Il a laissé au pays sa femme Aïcha et leurs trois enfants. En France, Amin n'a d'autre vie que son travail, d'autres amis que les hommes qui résident au foyer. Aïcha ne voit son mari qu'une à deux fois par an, pour une ou deux semaines, parfois un mois. Elle accepte cette situation comme une nécessité de fait : l'argent qu'Amin envoie au Sénégal fait vivre plusieurs personnes. Un jour, en France, Amin rencontre Gabrielle et une liaison se noue. Au début, Amin est très retenu. Il y a le problème de la langue, de la pudeur. Jusque-là, séparé de sa femme, il menait une vie consacrée au devoir et savait qu'il fallait rester vigilant.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Capharnaïm*

Film de **Nadine Labaki**. Avec Zain Alrafee, Nadine Labaki, Yordanos Shifera. À l'intérieur d'un tribunal, Zain, un garçon de 12 ans, est présenté devant le juge. À la question : " *Pourquoi attaquez-vous vos parents en justice ?* ", Zain lui répond : " *Pour m'avoir donné la vie !* ". Capharnaïm retrace l'incroyable parcours de cet enfant en quête d'identité et qui se rebelle contre la vie qu'on cherche à lui imposer.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Holy Lands*

Film de **Amanda Sthers**. Avec James Caan, Tom Hollander, Jonathan Rhys-Meyers. Harry, juif apostat et cardiologue à la retraite, originaire de New York, décide soudainement d'aller s'établir comme éleveur de porcs à Nazareth, en Israël. Une décision mal vécue par les locaux comme par sa propre famille. Restée à New York, après s'être découvert un cancer, son ex-femme Monica tente de gérer la vie de leurs grands enfants Annabelle et David, et revisite son histoire d'amour avec Harry. Contre toute attente, c'est auprès du Rabbin Moshe Cattan, qu'Harry va accepter d'affronter la vie et son issue.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Kabullywood*

Film de **Louis Meunier**. Avec Roya Heydari, Omid Rawendah, Ghulam Reza Rajabi. A Kaboul en Afghanistan, quatre étudiants assoiffés de vie décident d'accomplir un projet audacieux : rénover un cinéma abandonné, qui a miraculeusement survécu à 30 ans de guerre. Comme un acte de résistance contre le fondamentalisme des talibans, ils vont aller au bout de leur rêve pour la liberté, la culture, le cinéma...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *King : de Montgomery à Memphis*

Film de **Sidney Lumet** et **Joseph L. Mankiewicz**. Avec Martin Luther King Jr., Anthony Quinn, James Earl Jones. Depuis le boycott des bus de Montgomery en 1955, l'une des premières actions inspirées par Martin Luther King, jusqu'à son assassinat, le 4 avril 1968 à Memphis, ce documentaire retrace les étapes cruciales de la vie du leader non violent, prix Nobel de la paix en 1964, qui prononça devant plus de 250 000 personnes un discours resté célèbre, commençant par ces mots : « *I Have a Dream* ».

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *La permission*

Film de **Soheil Beiraghi**. Avec Baran Kosari, Amir Jadidi, Sahar Dowlatshahi. D'après une histoire vraie. Afrooz est la capitaine de l'équipe féminine de futsal en Iran. Après 11 ans de travail acharné, son rêve devient réalité : l'Iran est en finale de la Coupe d'Asie des nations. Mais au moment d'embarquer pour la Malaisie, elle apprend que son mari lui interdit de sortir du territoire. En Iran, une femme doit obtenir l'autorisation de son mari pour pouvoir voyager. Afrooz doit alors réussir à convaincre son mari de la laisser partir, par tous les moyens...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Les bonnes intentions*

Film de **Gilles Legrand**. Avec **Agnès Jaoui**, Alban Ivanov, Tim Seyfi. Une quinquagénaire surinvestie dans l'humanitaire est mise en concurrence dans le centre social où elle travaille. Elle va alors embarquer ses élèves en cours d'alphabétisation, avec l'aide d'un moniteur passablement foireux, sur le hasardeux chemin du code de la route.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Le fils du désert*

Film de **Laurent Merlin**. Avec Ahd Saddik, Abdelmoula Oukhita, Blandine Pelissier. Alors qu'il est en classe au lycée, un adolescent français d'origine marocaine perd ses parents dans un accident de voiture. Quelques jours plus tard, les services sociaux lui apprennent qu'il a été adopté et que ses parents naturels sont sa tante et son oncle qui vivent dans un petit village du Sahara. Il décide d'aller les rejoindre...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Le flic de Belleville*

Film de **Rachid Bouchareb**. Avec Omar Sy, Luis Guzman, Biyouna. Baaba est flic à Belleville, quartier qu'il n'a jamais quitté, au grand désespoir de sa copine qui le tanne pour enfin vivre avec lui, ailleurs, et loin de sa mère. Un soir, Roland, son ami d'enfance, est assassiné sous ses yeux. Baaba prend sa place d'Officier de liaison auprès du Consulat de France à Miami, afin de retrouver son assassin. En Floride, flanqué de sa mère plus qu'envahissante, il est pris en main par Ricardo, un flic local toujours mal luné. Contraint de faire équipe, le duo explosif mène l'enquête...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Les rives du destin*

Film d'**Abdolreza Kahani**. Avec Taraneh Alidoosti, Babak Hamidian, Reza Attaran. Samira, jeune mère à peine divorcée, quitte sa province avec sa fille pour revenir s'installer à Téhéran. Déterminée à se construire une vie de femme indépendante, elle cherche un travail et un logement décent pour sortir de la précarité. Ce choix de vie l'oppose à son ex-mari violent, à son entourage divisé et aux mentalités iraniennes conservatrices. Coûte que coûte, Samira tente de surmonter les divers obstacles rencontrés sur son chemin.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *L'héroïque lande, la frontière brûle*

Film d'**Elisabeth Perceval** et **Nicolas Klotz**. En hiver 2016, la jungle de Calais est une ville naissante en pleine croissance où vivent près de 12 000 personnes. Au début du printemps, la zone Sud, avec ses commerces, ses rues, ses habitations, sera entièrement détruite. Les habitants expulsés déplacent alors leurs maisons vers la zone Nord, pour s'abriter et continuer à vivre. En automne l'Etat organise le démantèlement définitif de « la jungle ». Mais la Jungle est un territoire mutant, une ville monde, une ville du futur ; même détruite, elle renaît toujours de ses cendres.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Libre*

Film de **Michel Toesca**. La Roya, vallée du sud de la France frontalière avec l'Italie. **Cédric Herrou**, agriculteur, y cultive ses oliviers. Le jour où il croise la route des réfugiés, il décide, avec d'autres habitants de la vallée, de les accueillir. De leur offrir un refuge et de les aider à déposer leur demande d'asile. Mais en agissant ainsi, il est considéré hors la loi... Michel Toesca, ami de longue date de Cédric et habitant aussi de la Roya, l'a suivi durant trois ans. Témoin concerné et sensibilisé, caméra en main, il a participé et filmé au jour le jour cette résistance citoyenne. Ce film est l'histoire du combat de Cédric et de tant d'autres.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *L'intervention*

Film de **Fred Grivois**. Avec Alban Lenoir, Olga Kurylenko, Michaël Abiteboul. 1976 à Djibouti, dernière colonie française. Des terroristes prennent en otage un bus d'enfants de militaires français et s'enlisent à une centaine de mètres de la frontière avec la Somalie. La France envoie sur place pour débloquer la situation une unité de tireurs d'élite de la Gendarmerie. Cette équipe, aussi hétéroclite qu'indisciplinée, va mener une opération à haut risque qui marquera la naissance du GIGN.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Ma fille*

Film de **Naidra Ayadi**. Avec Roschdy Zem, Natacha Krief, Darina Al Joundi. Hakim et Latifa ont fui la guerre civile algérienne au début des années 90. Ils vivent depuis dans le Jura, avec leurs deux filles : Nedjma 14 ans, et Leïla, l'aînée, partie suivre ses études de coiffure à Paris. Trois jours avant Noël, Nedjma reçoit un SMS laconique de sa grande sœur. Elle ne

pourra pas venir les rejoindre pour les fêtes, prétextant une nouvelle fois une surcharge de travail... Latifa s'en prend à Hakim et le pousse à aller chercher Leïla. Nedjma viendra avec lui, ils en profiteront pour découvrir Paris. À leur arrivée dans le salon de coiffure, ils apprennent que Leila n'y a en réalité jamais travaillé. C'est le voyage d'un père qui commence, dans Paris, une nuit, jusqu'à l'aube.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Mallé en son exil*

Film de **Denis Gheerbrant**. Mallé, un homme comme tant d'autres, nettoie nos bureaux, sort nos poubelles et vit dans un foyer. Mallé, noble soninké d'un petit village du Mali, explore avec le cinéaste son monde, le monde qu'il a emporté avec lui et qui le structure. Cinq ans dans la vie d'un exilé, à l'approche d'une autre manière de penser.

[Les salles](#)

- *Maya*

Film de **Mia Hansen-Løve**. Avec Roman Kolinka, Aarshi Banerjee, Alex Descas. Décembre 2012, après quatre mois de captivité en Syrie, deux journalistes français sont libérés, dont Gabriel, trentenaire. Après une journée passée entre interrogatoires et examens, Gabriel peut revoir ses proches : son père, son ex-petite amie, Naomi. Sa mère, elle, vit en Inde, où Gabriel a grandi. Mais elle a coupé les ponts. Quelques semaines plus tard, voulant rompre avec sa vie d'avant, Gabriel décide de partir à Goa. Il s'installe dans la maison de son enfance et fait la connaissance de Maya, une jeune indienne.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Mauvaises herbes*

Film de **Kheiron**. Avec Kheiron, Catherine Deneuve, André Dussollier. Waël, un ancien enfant des rues, vit en banlieue parisienne de petites arnaques qu'il commet avec Monique, une femme à la retraite qui tient visiblement beaucoup à lui. Sa vie prend un tournant le jour où un ami de cette dernière, Victor, lui offre, sur insistance de Monique, un petit job bénévole dans son centre d'enfants exclus du système scolaire. Waël se retrouve peu à peu responsable d'un groupe de six adolescents expulsés pour absentéisme, insolence ou encore port d'arme. De cette rencontre explosive entre « mauvaises herbes » va naître un véritable miracle.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Mon cher enfant*

Film de **Mohamed Ben Attia**. Avec Mohamed Dhrif, Mouna Mejri, Zakaria Ben Ayyed. Riadh s'apprête à prendre sa retraite de cariste au port de Tunis. Avec Nazli, il forme un couple uni autour de Sami, leur fils unique qui s'apprête à passer le bac. Les migraines répétées de Sami inquiètent ses parents. Au moment où Riadh pense que son fils va mieux, celui-ci disparaît.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Mon tissu préféré*

Film de **Gaya Jiji**. Avec Manal Issa, Ula Tabari, Souraya Baghdadi. Damas, mars 2011. La révolution commence à gronder. Nahla est une jeune femme de 25 ans, tiraillée entre son désir de liberté et l'espoir de quitter le pays grâce au mariage arrangé avec Samir, un Syrien expatrié aux États-Unis. Mais Samir lui préfère sa jeune soeur Myriam, plus docile. Nahla se rapproche alors de sa nouvelle voisine, Madame Jiji, qui vient d'arriver dans l'immeuble pour ouvrir une maison close.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Pig*

Film de **Mani Haghighi**. Avec Hasan Ma'juni, Leila Hatami, Leili Rashidi. Un mystérieux serial killer s'attaque aux cinéastes les plus adulés de Téhéran. Hasan Kasmai, un réalisateur iranien, est étrangement épargné. Censuré depuis des mois, lâché par

son actrice fétiche, il est aussi la cible des réseaux sociaux. Vexé, au bord de la crise de nerfs, il veut comprendre à tout prix pourquoi le tueur ne s'en prend pas à lui.. et cherche, par tous les moyens, à attirer son attention.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Premières solitudes

Film de **Claire Simon**. A cet âge-là, si on a de la chance on est au lycée, ici on est à Ivry et on discute entre les cours, même parfois pendant les cours. Assis dans le couloir ou dehors sur un banc ou sur le parapet avec vue sur la ville. Les jeunes gens dialoguent à deux ou à trois et ils découvrent leurs histoires respectives, celles dont ils héritent, de la famille, et ils parlent de leurs passions et de leurs solitudes. A cet âge-là chacun voit le moment où il faudra quitter la famille, quand elle existe... Et la fuir encore plus quand elle est toute cassée. Être seul c'est bien et c'est mal. On cherche, on en discute.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Qu'est-ce qu'on a encore fait au bon Dieu ?

Film de **Philippe de Chauveron**. Avec Christian Clavier, Chantal Lauby, Ary Abittan. Le retour des familles Verneuil et Koffi au grand complet ! Claude et Marie Verneuil font face à une nouvelle crise. Leurs quatre gendres, Rachid, David, Chao et Charles sont décidés à quitter la France avec femmes et enfants pour tenter leur chance à l'étranger. Incapables d'imaginer leur famille loin d'eux, Claude et Marie sont prêts à tout pour les retenir. De leur côté, les Koffi débarquent en France pour le mariage de leur fille. Eux non plus ne sont pas au bout de leurs surprises...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Samouni Road

Film de **Stefano Savona**. Dans la périphérie rurale de la ville de Gaza, la famille Samouni s'apprête à célébrer un mariage. C'est la première fête depuis la dernière guerre. Amal, Fouad, leurs frères et leurs cousins ont perdu leurs parents, leurs maisons et leurs oliviers. Le quartier où ils habitent est en reconstruction. Ils replantent des arbres et labourent les champs, mais une tâche plus difficile encore incombe à ces jeunes survivants : reconstruire leur propre mémoire. Au fil de leurs souvenirs, Samouni Road dresse un portrait de cette famille avant, pendant et après l'événement qui a changé leur vie à jamais.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Shéhérazade

Film d'**Jean-Bernard Marlin**. Avec Dylan Robert, Kenza Fortas, Idir Azougli. Zachary, 17 ans, sort de prison. Rejeté par sa mère, il traîne dans les quartiers populaires de Marseille. C'est là qu'il rencontre Shéhérazade...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Sofia

Film de Meryem Benm'Barek. Avec Maha Alemi, Lubna Azabal, Sarah Perles. Sofia, 20 ans, vit avec ses parents à Casablanca. Suite à un déni de grossesse, elle se retrouve dans l'illégalité en accouchant d'un bébé hors mariage. L'hôpital lui laisse 24h pour fournir les papiers du père de l'enfant avant d'alerter les autorités...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Tazzeka

Film de **Jean-Philippe Gaud**. Avec Madi Belem, Ouidad Elma, Olivier Sitruk. Élevé par sa grand-mère qui lui transmet le goût et les secrets de la cuisine traditionnelle, Elias grandit au cœur d'un village marocain, Tazzeka. Quelques années plus tard, la rencontre avec un grand chef cuisinier parisien et l'irruption de la belle Salma dans son quotidien vont bouleverser sa vie et

le décider à partir pour la France... À Paris, Elias fait l'expérience de la pauvreté et du travail précaire des immigrés clandestins. Il découvre aussi les saveurs de l'amitié grâce à Souleymane, qui saura raviver sa passion pour la cuisine.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *The Hate U Give – La haine qu'on donne*

Dilm de **George Tillman Jr.** Avec Amandla Stenberg, Regina Hall, Russell Hornsby. Starr est témoin de la mort de son meilleur ami d'enfance, Khalil, tué par balles par un officier de police. Confrontée aux nombreuses pressions de sa communauté, Starr doit trouver sa voix et se battre pour ce qui est juste.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *The Last of Us*

Film d'**Ala Eddine Slim**. Avec Jawher Soudani, Fathi Akkari, Jihed Fourti. N, un jeune subsaharien, traverse le désert pour rejoindre le nord de l'Afrique et effectuer un passage clandestin en Europe. Après un braquage, il se trouve livré à lui-même en Tunisie. Finalement, il décide de traverser solitairement la mer vers un pays européen. Commence alors pour lui une véritable quête initiatique.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Trois petits rêves*

Film de **Chapour Haghighat**. Avec Qurban Sabir, Siyvush Abdullov, Zaurbek Abdullov. Alors que les habitants de Doshan, petit village du nord-est de l'Iran, se préparent à recevoir la visite d'un haut dignitaire religieux, Bâbak, Latif et Djâvid, trois enfants du village, se racontent les rêves qu'ils ont faits la veille. Au fil de leur récit, ils découvrent qu'ils ont chacun été témoins du meurtre d'Abbâs, artiste peintre et libre penseur du village, assassiné par le Pasdar, chef des gardiens de la révolution. Chacun de leurs rêves recèle un fragment de réalité qui va permettre de reconstituer, tel un puzzle l'enchaînement des circonstances qui ont conduit à la mort d'Abbâs.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- *Un hiver avec les garçons*

Film de **Cécile Iordanoff**. Un groupe de bénévoles raconte comment l'accueil de dix-sept migrants dans une calme campagne du Sud-Ouest a bousculé irrémédiablement leur quotidien et redonné sens à leur vie. Les bénévoles livrent avec émotion en quoi cette expérience humaine a changé leur regard sur l'actualité. Le centre de Rehoboth, dans le Tarn et Garonne, a été l'un des premiers centres à accueillir des "déplacés de Calais" en province pour désengorger "la jungle".

[Les salles](#)

- *Yomeddine*

Film d'**Abu Bakr Shawky**. Avec Rady Gamal, Ahmed Abdelhafiz, Shahira Fahmy. Beshay, lépreux aujourd'hui guéri, n'avait jamais quitté depuis l'enfance sa léproserie, dans le désert égyptien. Après la disparition de son épouse, il décide pour la première fois de partir à la recherche de ses racines, ses pauvres possessions entassées sur une charrette tirée par son âne. Vite rejoint par un orphelin nubien qu'il a pris sous son aile, il va traverser l'Egypte et affronter ainsi le Monde avec ses maux et ses instants de grâce dans la quête d'une famille, d'un foyer, d'un peu d'humanité...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS

Jusqu'au dimanche 24 février 2019 à Paris

Java – Art Energy

L'exposition Java – Art Energy plonge dans la vitalité créatrice de l'île de Java, centre artistique de l'archipel. Avec des œuvres pour la plupart jamais montrées en Europe, les artistes réunis par l'ICI posent leur regard sur la disparition de la biodiversité, le lien entre nature et spiritualité, la montée de l'islam radical et le poids du colonialisme néerlandais. Ils expriment la complexité, les paradoxes et les vibrations de cette île aux multiples influences. De nombreux événements ponctuent l'exposition et donnent un aperçu de ce foisonnement culturel. Les arts de la scène mêlent théâtre d'ombres, conte, musique électro, danses traditionnelles et art martial indonésien. Pour le jeune public, l'ICI propose des ateliers de pratique artistique allant de la création de marionnettes javanaises à l'initiation au gamelan, en passant par la fabrication du batik. Quant aux rencontres, films et débats, ils apportent un éclairage sur l'organisation sociale et politique de ce pays musulman qui reconnaît six religions officielles et doit faire face au développement de mouvements islamistes. Toute l'équipe de l'ICI tient à remercier les partenaires et les membres de cette nouvelle saison culturelle. Grâce à leur soutien, JAVA – Art Energy est la première exposition collective de cette envergure consacrée à l'art contemporain indonésien à Paris.

Où ? Institut des cultures d'Islam, 19 rue Léon, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/java-art-energy-2/>

Jusqu'au dimanche 10 mars 2019 à Paris

Le monde arabe vu par ses artistes

Une sélection d'œuvres de 23 artistes de la Donation Claude & France Lemand

Des œuvres exécutées entre 1969 et 2014. Cette sélection matérialise, à travers des œuvres exécutées sur les quarante dernières années, la vision du monde arabe par des artistes, hommes et femmes, qui en sont issus. Les œuvres choisies ont été exécutées entre 1969 et 2014 par des peintres, un sculpteur et deux photographes, appartenant à différentes générations. Le titre que chacun a donné à sa création renvoie à un lieu, des gens, une atmosphère... dans des styles contrastés, aux frontières de l'abstraction ou de l'hyperréalisme. Ces multiples regards disent toute la diversité du monde arabe : celle de ses territoires, celle de ses populations, celle de son imaginaire. On y décèle également une liberté d'expression qui, au 20^{ème} siècle, fait éclore la modernité avec le recours à des techniques jusque-là ignorées des arts traditionnels : peinture de chevalet, sculpture en ronde-bosse, photographie. Les œuvres choisies, dont certaines ne manqueront pas de surprendre, invitent à percevoir autrement le monde arabe du demi-siècle écoulé, lumineux et vivant.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/le-monde-arabe-vu-par-ses-artistes>

Jusqu'au lundi 11 mars 2019 à Paris

Riad Sattouf, l'écriture dessinée

Après les expositions consacrées à Art Spiegelman, Claire Bretécher ou Franquin, la Bibliothèque publique d'information (Bpi) rend hommage au travail du dessinateur et réalisateur **Riad Sattouf**, créateur de *La vie secrète des jeunes*, de *Pascal Brutal*, des *Cahiers d'Esther* et de *L'Arabe du futur*. Primé aux Césars en 2009 pour *Les beaux Gosses*, l'auteur vient même d'entrer au *Robert* ! L'année 2018 sera importante avec la parution du tome 4 de *L'Arabe du futur* aux éditions Allary et l'adaptation animée des *Cahiers d'Esther*. La rétrospective proposée par la Bpi met en valeur l'univers graphique de Riad Sattouf, son regard acéré et tendre sur l'adolescence, la richesse de ses références, son art du récit et la dimension souvent autobiographique de ses travaux.

Où ? Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris

<https://www.bpi.fr/agenda/riad-sattouf-lecriture-dessinee>

Jusqu'au dimanche 14 avril 2019 à Malakoff (Hauts-de-Seine)

" où est la maison de mon ami ? "

Un regard sur la scène contemporaine syrienne

Commissaires : Paula Aisemberg, Dunia Al-Dahan et Véronique Bouruet Aubertot, pour le Collectif Portes ouvertes sur l'art contemporain syrien. Clin d'oeil poétique au film d'Abbas Kiarostami de 1987, « *Où est la maison de mon ami ?* » aborde la

question de la perte et de l'exil forcé mais aussi de la reconstruction, entre souvenirs, rêves et cauchemars. Maison perdue, maison détruite, maison rêvée, maison ré inventée... chacun des artistes avec son histoire, ses fractures et son humour, sa poésie et sa révolte, fait émerger un monde vibrant et sensible qui nous dit autre chose de la réalité. Installations, vidéos, photographies, peintures, dessins, sculptures... leurs oeuvres viennent symboliser, à la maison des arts, centre d'art contemporain de malakoff, l'intérieur d'une maison faite de silences et de fracas, de douleur et de douceur, d'interpellations et d'invitation au rêve. La maison est ce qui nous protège, l'ami celui qui accompagne, qui console. L'art ce qui permet de sublimer l'expérience.

Où ? Maison des arts - Centre d'art contemporain de Malakoff, 105 avenue du 12 Février 1934, 92240 Malakoff
<https://maisondesarts.malakoff.fr/4-163/fiche/ou-est-la-maison-de-mon-ami.htm>

Du samedi 23 mars au dimanche 15 septembre 2019 à Paris

Toutânkhamon : Le trésor du Pharaon

“Lorsque mes yeux s’habituerent à la lumière, les détails de la pièce émergèrent lentement de la pénombre, des animaux étranges, des statues et de l’or, partout le scintillement de l’or.” Howard Carter Le 4 novembre 1922, l'archéologue britannique Howard Carter fait une découverte extraordinaire dans la Vallée des Rois : le tombeau de Toutânkhamon, pharaon de la XVIII^e dynastie égyptienne, au 14^{ème} siècle avant JC. L'exposition Toutânkhamon, le trésor du Pharaon célèbre le centenaire de la découverte du tombeau royal en réunissant des chefs-d'œuvre d'exception. Présentée par le Ministère des Antiquités égyptiennes à la Grande Halle de la Villette, cette exposition immersive dévoile plus de 150 pièces maîtresses, dont 50 voyagent pour la première fois hors d'Égypte. Pour cette ultime tournée, l'exposition Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon est accueillie dans les plus grandes capitales internationales avant de s'installer définitivement au Grand Musée égyptien, actuellement en construction au Caire sur le plateau de Gizeh. Pour son escale parisienne, la statue Le dieu Amon protégeant Toutânkhamon, issue des collections du Louvre, s'invite dans la scénographie. Une occasion unique d'admirer une collection du patrimoine mondial, témoignage d'une civilisation fascinante !

Où ? La Grande Halle de La Villette, 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris
https://lavillette.com/programmation/toutankhamon_e185

Jusqu'au dimanche 28 juillet 2019 à Paris

Youssef Chahine

À l'occasion du dixième anniversaire de sa disparition, hommage à **Youssef Chahine**, cinéaste égyptien à la croisée des cultures orientale et occidentale. L'exposition, du 14 novembre 2018 au 28 juillet 2019, est élaborée à partir du riche patrimoine en collections de la Cinémathèque française, dont les premiers versements furent initiés par le cinéaste lui-même auprès du fondateur de l'institution, Henri Langlois, et poursuivis par la famille de Youssef Chahine jusqu'à très récemment. Une promenade au cœur des mondes de Chahine, évoquant ses inspirations, ses passions, ses coups de cœur, ses coups de gueule. Le parcours d'un maître de la mise en scène, d'un homme amoureux. La rage de vivre, La rage au cœur. *Gare centrale, Le moineau, L'émigré, Le destin...* Né à Alexandrie, Youssef Chahine a signé une œuvre généreuse, courageuse, combative, inventive, sans cesse inspirée par sa vie de cinéaste et de citoyen, nourrie du souvenir des films hollywoodiens de son enfance, en particulier les comédies musicales, ne reculant ni devant une reconstitution historique (*Saladin, Adieu Bonaparte*) ni devant l'évocation autobiographique (*Alexandrie pourquoi ?, La mémoire, Alexandrie encore et toujours*). Pour tous les amoureux de cinéma, égyptien en particulier, Youssef Chahine est une figure incontournable, un nom indélébile, une voix qui s'élève et qu'on associe presque inconsciemment à l'Orient, au monde arabe, au tiers-monde. Il incarne un cinéma engagé, qui mêle divertissement et combat, et qui porte les nuances d'un caractère complexe, souvent mal compris, parfois mal aimé. Chahine dénonce l'impérialisme tout en aimant l'Occident, s'attaque à l'islamisme tout en défendant le monde musulman, s'oppose aux nationalisations de Nasser tout en tirant à boulet rouge sur l'Égypte oligarchique de Moubarak. Chahine est tout cela à la fois car il est, avant toute autre chose, un esprit libre.

Où ? La cinémathèque française, 51 rue de Bercy, 75012 Paris
<http://www.cinematheque.fr/cycle/youssef-chahine-474.html>

TOUS EN SCENE
EVENEMENTS / - HUMOUR / - THEATRE

HUMOUR

Samedi 16 février 2019 (20h) à Paris

France Algérie, la soirée humour

Après le succès de « *France-Algérie, histoire d'en rire* » à l'Olympia en janvier dernier, le Festival d'Humour de Paris vous donne à nouveau rendez-vous, mais cette fois-ci au Grand Rex pour une nouvelle soirée inédite autour de l'humour franco-algérien. Une salle deux fois plus grande pour deux fois plus de rires, d'ambiance et de youyous. Un spectacle unique à ne pas rater. « *On ne le dit pas souvent, mais l'Algérie est à l'humour ce qu'est le Brésil au football* »

Où ? Le Grand Rex, 1 boulevard Poissonnière, 75002 Paris

<https://festivaldhumourdeparis.com/performer/france-algerie-la-soiree-de-lhumour-franco-algerien/>

Du samedi 23 février au samedi 30 mars 2019 à Paris

Le Comte de Bouderbala 2

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats-Unis à son expérience de prof en Z.E.P. et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Jouant à guichets fermés depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le *Comte de Bouderbala* joue les prolongations.

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/212822/evt.htm>

Jusqu'au samedi 9 mars 2019 à Paris

Nora Hamzawi : Nouveau spectacle

Nora va venir vous raconter des choses. Et selon vos réactions, soit ces choses-là se retrouveront dans son prochain spectacle, soit elles se dissoudront dans l'espace-temps pour ne plus jamais revenir à la surface de la Terre (ou d'une scène).

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/226262/evt.htm>

Jusqu'au lundi 1^{er} avril 2019 à Paris

Akim Omiri : Nouvelle version

À peine 30 ans, **Akim Omiri** a déjà vécu plusieurs vies : Homme à tout faire au Havre, spéléologue à Neuilly, rescapé d'un cancer à Rouen, boxeur titré mais pas pro, célibataire trop endurci, amoureux transi, étudiant touriste, chômeur heureux, auteur mais pas pour lui, comédien juste dans sa vie, réalisateur assisté, il a joué au cinéma avec Dany Boon... mais ce qu'il a toujours voulu faire c'est humoriste. Son nouveau spectacle est le fruit de la mise en scène expérimentée de Kader Aoun et de l'écriture autobiographique d'Akim. Avec son air de premier de la classe et son sourire malicieux, il nous donne l'impression de passer une soirée avec un ami. A la fois touchant et engagé, il sait aussi se montrer piquant et trouve matière à rire de tout ce qui lui arrive. Dans son CV improbable, Akim est aussi le créateur de nombreuses fictions qui ont fait des millions de vues sur YouTube avec "Golden Moustache", "SideKick" ou sur sa chaîne perso. Ce spectacle est l'expression de sa maturité et quand vous en sortirez, c'est sûr, Akim vous aura transmis un peu de sa joie de vivre!

Où ? Théâtre BO Saint Martin, 19 boulevard Saint Martin, 75003 Paris

<https://www.billetreduc.com/214042/evt.htm>

Jusqu'au samedi 6 avril 2019 à Paris

Haroun : Tous complices

Tête de premier de la classe et sourire en coin, Haroun lève le doigt avant de vanner. Sans vulgarité, ni violence, juste des vérités qui tapent là où ça fait rire. Un spectacle sans concession où l'humour est une arme de réflexion massive. Reconnu pour son écriture acérée, sa justesse et ses analyses fines, Haroun renouvelle l'art du stand-up.

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/175695/evt.htm>

THEATRE

Jusqu'au dimanche 10 mars 2019 à Paris

J'ai pris mon père sur mes épaules

Texte : Fabrice Melquiot, mise en scène : Arnaud Meunier, avec (par ordre d'apparition) : Rachida Brakni, Philippe Torreton, Maurin Ollès, Vincent Garanger, Frederico Semedo, Bénédicte Mbemba, Riad Gahmi, Nathalie Matter. La mort s'était assise dans un coin de la pièce. À l'aube des attentats du Bataclan, Énée doit soutenir son père qu'un cancer emporte. Les deux hommes tentent d'atteindre un pays rêvé. Fabrice Melquiot réinvente une odyssee, fable épique qui expose un monde d'aujourd'hui, en mouvement.

Où ? Théâtre du Rond-Point, 2 bis Avenue Franklin Delano Roosevelt, 75008 Paris

https://www.theatredurondpoint.fr/spectacle/jai_pris_mon_pere_sur_mes_epaules/

Jusqu'au dimanche 10 mars 2019 à Paris

Les oubliés (Alger-Paris)

Texte et mise en scène de Julie Bertin et Jade Herbulot – Le Birgit Ensemble. Dans une démarche d'écriture de plateau, Julie Bertin et Jade Herbulot réunissent trois générations d'acteurs de la Troupe plus ou moins proches de cette histoire récente : la guerre d'Algérie. Partant du « point de vue » des trentenaires dont elles font partie, elles s'interrogent sur la façon dont l'histoire se fait. Après s'être intéressées à l'histoire de l'Europe de 1945 à nos jours, avec notamment la tétralogie Europe, mon amour, cette création fait partie d'un nouveau cycle autour de la Ve République, née avec l'effondrement de la politique coloniale française. 1958 : René Coty en appelle à l'homme providentiel – le général de Gaulle – pour trouver une issue à ce que l'on nomme alors les « événements d'Algérie ». De Gaulle accepte à la condition qu'une nouvelle constitution soit adoptée. L'Indépendance sera reconnue en 1962. Tel est le cadre contextuel de cette création. L'enjeu artistique rejoint la nécessité de comprendre en quoi et comment non-dits et tabous perdurent sur cette période qu'on a mis si longtemps à nommer guerre : « ces creux et ces silences, de l'État et des familles, qui un temps ont eu la vertu de permettre de se tourner vers l'avenir, présentent aujourd'hui leurs limites », relèvent-elles. Dans une démarche d'écriture de plateau, elles réunissent trois générations d'acteurs de la Troupe plus ou moins proches de cette histoire récente. Partant du « point de vue » des trentenaires dont elles font partie, elles s'interrogent sur la façon dont l'histoire se fait, opérant un focus sur une « politique de l'oubli » et une société en mal de mémoire collective. C'est dans un métissage de registres de jeu et par un croisement de types de prises de parole que le spectacle, ancré dans le présent et en métropole, s'ouvre à la « grande histoire ». À travers des séquences de flash-back, elles convoquent discours et conversations d'antichambres du palais présidentiel et livrent, loin du pamphlet, un théâtre de brûlures, chargé de symboles et empreint de faits réels.

Où ? Théâtre du Vieux Colombier (Comédie française), 21 rue du Vieux Colombier, 75006 Paris

<https://www.comedie-francaise.fr/fr/evenements/les-oublies18-19#>

C'EST DANS L'AIR

Une nouvelle génération de voix arabes défie l'intégrisme en puisant dans les traditions mystiques.

Depuis les printemps arabes, les voix des nouvelles générations sont très nombreuses à chercher dans les traditions mystiques une parade aux crispations identitaires et aux débordements religieux. C'est le cas du charismatique **AZIZ SAHMAOUI** (photo), avec sa très libre University of Gnawa, dont le nouvel album, **POETIC TRANCE 1**, dilue la fièvre rock du guembri et de la guitare électrique dans un blues plus cosmopolite, mais qui continue de trouver dans les rythmes noirs du Maghreb les ressorts d'un groove fraternel et chaleureux. C'est encore la sensualité soufie qui inspire l'oudiste syrien Khaled Aljaramani au sein du duo **INTERZONE**. Sur **KAN YA MA KAN. 4^E JOUR 2**, troisième disque méditatif, ses échanges électro-acoustiques avec le guitariste Serge Teyssot-Gay (ex-Noir Désir) sont moins ombrageux que par le passé. Son chant grave et profond, qui module les vers gris d'Omar Ibn Al Faridh



(XIII^e siècle), n'en est que plus apaisant. On retrouve la même mélancolie chez Walid Ben Selim, leader du groupe électro **N3RDISTAN 3**. Issu de de la scène hip-hop marocaine, lui chante les amours andalouses d'Ibn Zaydoun (XI^e siècle) et les grands poètes engagés contemporains, d'Ahmad Matar à Mahmoud Darwich. Secondé par les rafales verbales de la rappeuse Widad, habité par une urgence qui rappelle le spoken word galvanisant de l'Egyptien Abdullah Miniawi (*Le Cri du Caire*), son slam transgenre épouse les aspirations rebelles de la jeunesse arabe, dans un mélange de ferveur mystique et d'intenses vibrations urbaines. — **Anne Berthod**

1 Blue Line/Pias **ff**.

2 Intervalle Triton/L'Autre Distribution **fff**.

3 Believe **fff**.

Dimanche 10 mars 2019 (20h30) à Paris

Avec la Syrie

Orpheus XXI - Jordi savall - Waed Bouhassoun

De la tradition des derviches tourneurs au dialogue entre les cultures orchestré par **Jordi Savall** en passant par les chants d'Alep, hommage à un pays riche de traditions que la guerre a déchiré. Orchestre multiculturel formé par Jordi Savall afin de favoriser l'intégration de musiciens réfugiés ou immigrés, en provenance notamment de Syrie, *Orpheus XXI* incarne avec éclat toute la puissance fédératrice de la musique. Le 16 avril 2016, Jordi Savall se rend dans la « jungle » de Calais et y donne un concert improvisé en compagnie de musiciens réfugiés rencontrés sur place. Suite à cette expérience, le musicien catalan décide de créer un orchestre permettant à de jeunes musiciens réfugiés ou immigrés en Europe de travailler avec ses musiciens habituels. Baptisé *Orpheus XXI* et mené conjointement avec des associations d'aide aux migrants, ce projet vise ainsi à faciliter l'insertion des musiciens réfugiés et, au-delà, à valoriser la musique en tant que moyen de communication entre les peuples. Pour ce concert, l'orchestre, placé sous la direction de Jordi Savall, se compose de six musiciens, parmi lesquels la grande chanteuse et oudiste syrienne **Waed Bouhassoun**.

Où ? Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert/19217-avec-la-syrie>

Dimanche 31 mars 2019 (16h) à Paris

Salar Aghili : Saveurs persanes

Salar Aghili est de ces chanteurs qui vous transportent par on ne sait quel miracle. À sa puissance vocale et sa technique infaillible acquise auprès de maîtres incontestés, il ajoute ce grain d'ivresse et de sensibilité communicative qui font mouche sans crier gare. S'il perpétue la tradition de la poésie des célèbres mystiques, Hafez, Rumi ou Saadi, il se passionne également pour ses contemporains qu'il chante sans esbroufe, avec autant de ferveur émotionnelle, fleurissant les textes des vocalises les plus subtiles. La voix de Salar Aghili nous plonge au cœur des suaves saveurs persanes.

Où ? Théâtre de la Ville - Espace Pierre Cardin, 1 avenue Gabriel, 75008 Paris

<https://www.theatredelaville-paris.com/fr/spectacles/saison-2018-2019/musiques-du-monde-chanson/salar-aghili>

Lundi 1^{er} avril 2019 (19h30) à Paris

Le Trio Joubran

Stars de la musique orientale, les trois frères Joubran sont d'infatigables défenseurs de la cause palestinienne, comme dans leur magnifique dernier album, *The Long March*. Mais leur longue marche est aussi une belle et nouvelle envolée vers des territoires musicaux plus électroniques et planants, rappelant parfois Pink Floyd (Roger Waters chante sur *The Long March*). « La fibre épique et le sens du show... Leur jubilation est communicative » (*Télérama*/Anne Berthod)

Où ? Salle Pleyel, 252 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

https://www.sallepleyel.com/concerts-spectacles/musique-du-monde/le-trio-joubran_e440

DANSE

Samedi 16 février 2019 (16h) à Paris

Danses javanaises

Le groupe de danse **Sekar Jagat** et **la Cie Joged Nusantara** proposent une découverte de danses traditionnelles javanaises, basées sur des mouvements élaborés des mains accompagnés de gracieux balancements du cou et de la tête. Vêtues de costumes raffinés, les danseuses feront une démonstration du Yaping de Jakarta, du Remo de l'est, du Gambyong du centre et du Jaipong bajidor kahot de l'ouest. Ces danses sont aujourd'hui majoritairement performées dans des festivals, lors de cérémonies de mariage pour divertir les convives, ou pour accueillir des invités de marque lors de célébrations traditionnelles. *Sekar Jagat Indonesia* (Fleur du Monde Indonésien) et *Joget Nusantara* sont des associations visant à faire connaître les danses traditionnelles d'Indonésie.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/danses-javanaises/>

Samedi 9 mars 2019 (20h30) à Paris

De Damas à Alep

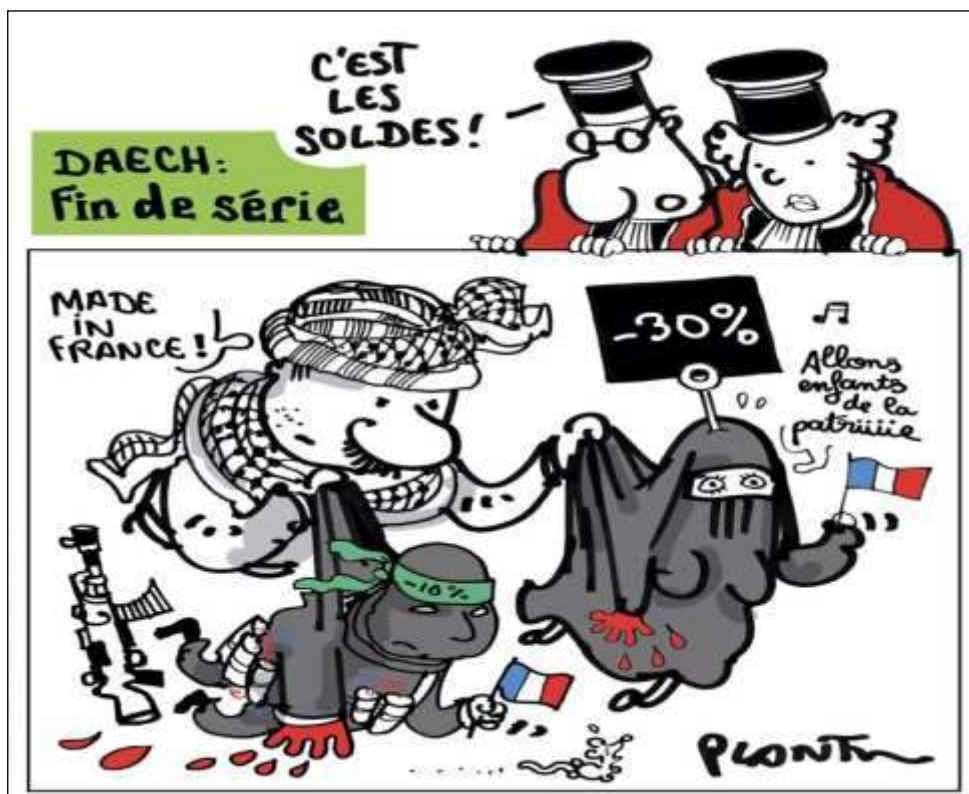
Chants et danses soufis / Muwashshahat d'Alep

De Damas à Alep nous entraîne dans un fascinant voyage au cœur de la musique syrienne en compagnie d'interprètes d'exception : chants et danses soufis en première partie, *muwashshah* – art poético-musical – en seconde partie. Cette soirée explore le riche patrimoine musical de la Syrie en prenant pour repères Damas et Alep, deux pôles culturels essentiels du pays. En première partie, chants et danses soufis investissent la scène par la voix et sous la direction musicale du grand chanteur/récitant Nouredine Khourchid, accompagné par des chanteurs religieux et deux derviches tourneurs de Damas. En seconde partie est mis à l'honneur le *muwashshah*. Apparu en Andalousie vers le Xe siècle, cet art poético-musical a ensuite rayonné à travers le monde arabe et s'est particulièrement épanoui à Alep. Apôtre majeur de l'art vocal arabe, le chanteur Omar Sarmini fait ardemment résonner le *muwashshah* avec l'Orchestre syrien de Paris, sous la direction musicale de Khalil Jerro.

Où ? Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/spectacle/19216-de-damas-alep>

DESSINS DE PRESSE



Plantu, vendredi, 8 février 2019 (*Le Monde*)



Dilem, mardi, 12 février 2019 (TV5 Monde)



WillisFromTunis, dimanche, 27 janvier 2019 (Facebook)



Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
N° 133, février 2019



Le Monde diplomatique
N° 779, février 2019



La Revue
N° 81, janvier 2019



Questions internationales
N° 94, novembre-décembre 2018



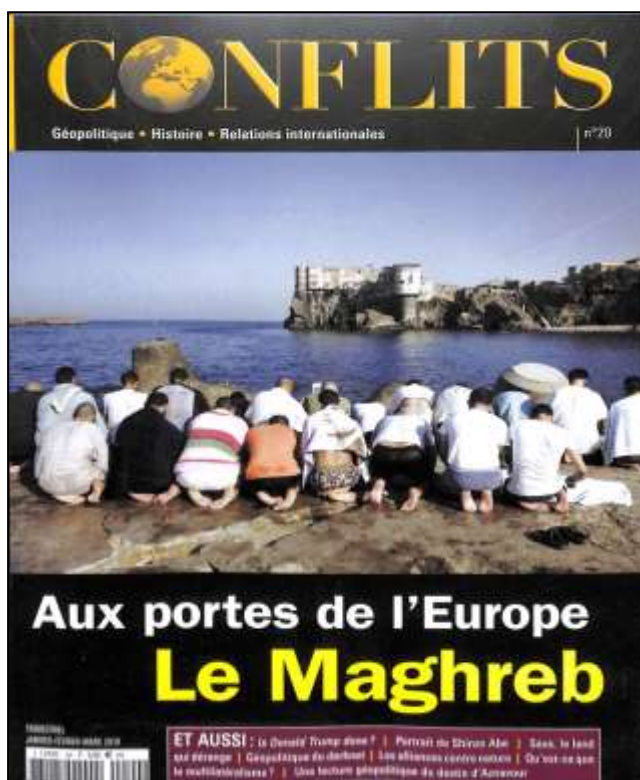
Carto

N°51, janvier-février 2019



Moyen-Orient

N° 41, hiver 2019



Conflits

N° 20, hiver 2019



Le bilan du monde

N° 1901, janvier 2019



Esprit
N° 451, janvier 2019



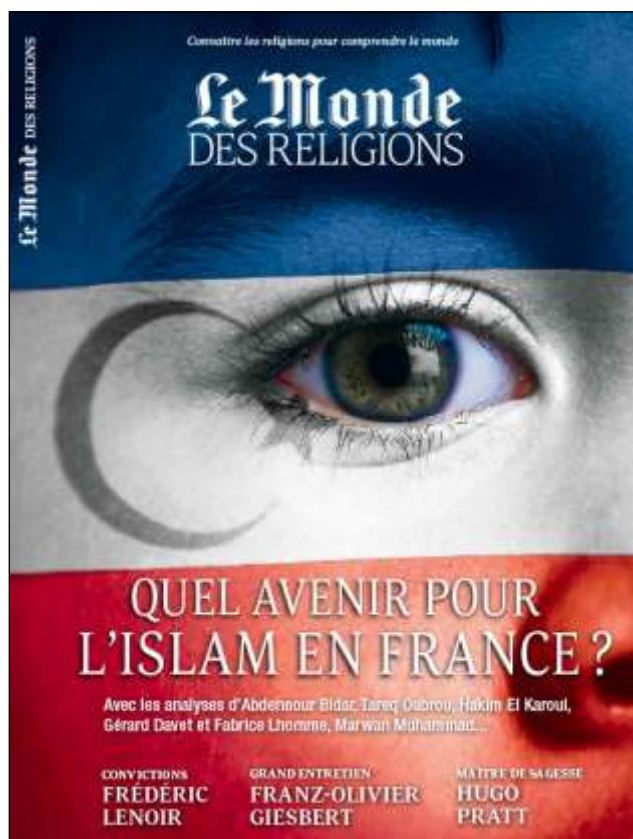
Wahed
N° 12, février 2019



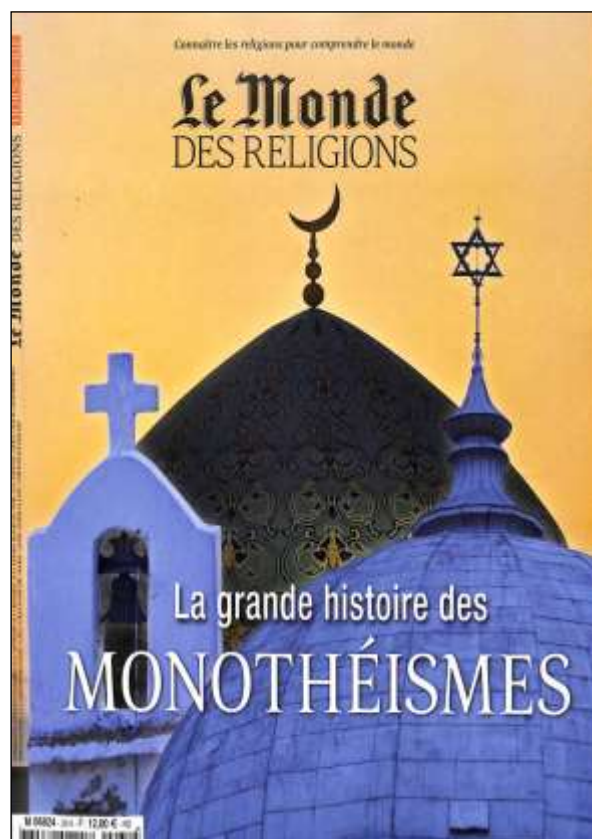
Le Monde Histoire et Civilisations
N° 46, janvier 2019



Les grandes affaires de l'Histoire
Hors-série N° 27, janvier 2019



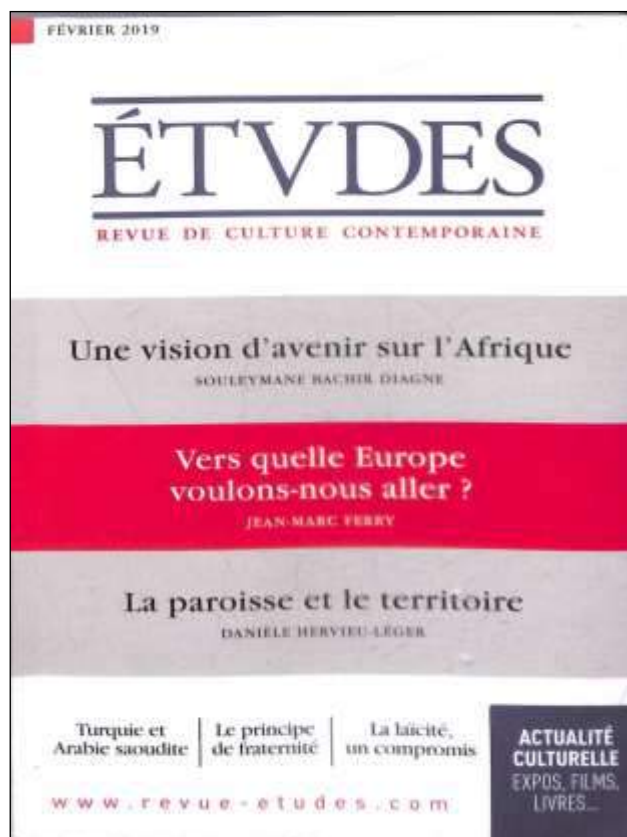
Le Monde des religions
N° 93, janvier 2019



Le Monde des Religions
Hors-Série. N° 31, janvier 2019



Courrier international
N° 1475, du 7 février 2019



Études
N° 350, février 2019

hommes & migrations

Revue trimestrielle n° 1323
octobre-décembre 2018

Persona grata



Hommes et migrations

N°1323, octobre-décembre 2018



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

association Coup de soleil
France, Maghreb, Méditerranée

- échanger nos savoirs
- partager nos cultures
- bâtir nos solidarités

Ed. 28/12/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaux du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc ou Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive ou européenne**), ou historique (**immigrés ou rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.). Information et culture sont aussi les deux piliers de notre manifestation phare annuelle : le **Maghreb des livres** (25ème édition en 2019).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une « **société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle** » (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !



BULLETIN D'ADHÉSION 2019 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) :	(prénom) :
(adresse postale) :	(tél. portable) :
.....	(tél. fixe) :
.....	(courriel) :@.....
<input type="checkbox"/> Je verse ma cotisation 2019 de membre actif par chèque joint à ce pli (5 taux au choix) :	
<input type="checkbox"/> taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) : €	<input type="checkbox"/> taux 1 : (600 € minimum) : €
<input type="checkbox"/> taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) : €	<input type="checkbox"/> taux 2 : (800 € minimum) : €
<input type="checkbox"/> taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) : €	<input type="checkbox"/> taux 3 : (1.100 € minimum) : €
<input type="checkbox"/> taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) : €	<input type="checkbox"/> taux 4 : (1.300 € minimum) : €
<input type="checkbox"/> taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) : €	<input type="checkbox"/> taux 5 : (1.600 € minimum) : €
Fait à :, le	Signature :

N.B. : Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, de vos revenus de l'année 2019, Reçu fiscal adressé en mars 2020.

A retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01